

Appraisal of the Department of Theological Studies
Concordia University
Montréal, Québec

By External Consultant:
Michel Beaudin
Faculté de théologie
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. Centre-ville
Montréal, Qué., H3C 3J7
Tél. : (514) 343-6862
michel.beaudin@umontreal.ca
michelbeaudin@videotron.ca
February 2003

PLAN DU RAPPORT	
	page
1. Sommaire	3
2. Grandes lignes de la visite	11
3. Situation institutionnelle générale	13
4. Examen des programmes et de l'enseignement	16
4.1 Le projet du <i>Department of Theological Studies</i> et sa cohérence	16
4.2 Les programmes	18
4.2.1 Au premier cycle	18
4.2.2 Aux cycles supérieurs	24
5. Personnel professoral et de soutien	26
5.1. Corps professoral	27
5.2 Personnel de soutien	30
6. Recrutement étudiant, exigences et procédures d'admission	31
7. Adéquation de l'appui aux étudiants et étudiantes	32
8. Qualité de la recherche chez les étudiants des cycles supérieurs	33
9. Taux de diplomation et rétention des étudiants et des étudiantes	34
10. Les ressources bibliothécaires	35
11. Adéquation des espaces et des ressources physiques	36
12. Adéquation de l'appui technique et informatique	37
13. Qualité comparative des programmes aux plans provincial, national et international	38
14. Possibilités de collaborations ou de partenariats extérieurs	39
15. Les programmes au regard des plans académiques de la Faculté, de l'École des études supérieures et de l'Université	41
16. Les programmes au regard des questions soulevées par le Rapport de la Commission des universités sur les programmes dans les secteurs de la théologie et des sciences de la religion	42

17. Suggestions pour le plan académique sur les programmes pour les cinq prochaines années	42
18. Recommandations par ordre de priorité	44

Ce rapport suit les grandes lignes proposées par l'*Academic Program Appraisal Manual* sauf pour ce qui suit : (1) j'ai ajouté une autre rubrique : la situation institutionnelle générale (point 3), une question qui ne me semblait visée explicitement par aucune rubrique mais me paraissait valoir pour elle-même; (2) j'ai placé l'examen des programmes et de l'enseignement en quatrième lieu afin que les considérations sur le corps professoral soit placées dans le contexte d'une évaluation des programmes; (3) j'ai considéré conjointement le corps professoral et le personnel de soutien, en les distinguant toutefois à l'intérieur de la rubrique 5. C'est également sous cette rubrique que j'ai placé mon analyse et mes recommandations concernant l'engagement de nouveaux professeurs et du nouveau personnel de secrétariat.

Par ailleurs, je suis bien conscient des répétitions qu'une lecture continue de ce document pourra facilement constater. Mais les questions se touchant toutes inévitablement entre elles, j'ai pris le parti d'aborder chaque fois ce qui me paraissait devoir figurer dans l'examen de chaque rubrique pour en faire un ensemble consistant.

Je profite, enfin, de l'espace de cette introduction générale pour exprimer ma très vive appréciation pour l'accueil chaleureux et empressé qui nous a été réservé comme consultants externes de cette évaluation du *Department of Theological Studies*, et pour tout ce qui a été fait pour nous faciliter cette tâche et la rendre la plus fructueuse possible. J'en étais à ma première expérience de ce type; elle m'aura été très profitable pour mon travail courant à la Faculté de théologie de l'Université de Montréal et éclairante pour les collaborations à venir avec le Département visité. Pour toutes ces raisons, j'exprime ma plus grande gratitude à toutes les personnes rencontrées.

1. Sommaire

Cette section propose un sommaire de ce qui m'est apparu comme les forces et les faiblesses du Département et de ses programmes. Suivent les recommandations du Rapport par ordre de priorité. À la fin de chacune des recommandations, j'ai indiqué les sections principales dont elle émanait; la même question a pu cependant être abordée au moins allusivement dans d'autres sections du Rapport. Par ailleurs, je n'ai pas toujours explicité à quelle instance s'adressait chacune des recommandations.

1.1 Forces

- En premier lieu, le Département jouit d'une conjoncture institutionnelle exceptionnellement favorable. D'abord vis-à-vis de l'Université : fluidité des rapports avec les diverses instances impliquées, concordance avec l'énoncé de mission de celle-ci, haute fréquentation par des étudiants de toutes disciplines, crédibilité de sa direction, etc. Puis vis-à-vis de la communauté chrétienne (catholique surtout) anglophone avec laquelle il maintient des liens étroits et constants tout en étant attentif à répondre à ses besoins de formation universitaire, étant le seul centre anglophone de théologie de premier cycle au Québec et peut-être au Canada. Et, enfin, de par sa collaboration croissante avec d'autres institutions universitaires de théologie où sont déjà connus

ou commencent à s'affirmer ses traits plus spécifiques : études patristiques, pensée et méthode lonerganienne, éthique, dialogue théologie/sciences, etc.

- Le corps professoral et sa vision de la théologie constituent la force la plus décisive du Département. Décimé en 1995, le corps professoral se reconstitue peu à peu autour de deux professeurs seniors à l'engagement passionné, au dévouement et à la compétence desquels le Département doit d'avoir survécu puis de connaître maintenant une croissance remarquable qui l'amène même sur des chemins inédits. Diversité culturelle et confessionnelle ainsi que d'âge et de genre caractérise cette équipe dynamique, enthousiaste et bien intégrée de professeurs. Celle-ci est d'ailleurs fort bien appuyée par des chargés de cours compétents et tout aussi motivés. Les nouveaux professeurs ont commencé à combler les secteurs négligés, ouvrent de nouvelles spécialisations et présentent des dossiers intéressants de réalisations académiques antérieures et de liens avec d'autres centres de recherche.

Le projet théologique du Département n'a rien d'opportuniste mais frappe par sa cohérence. Le corps professoral puise dans sa conception même de la théologie comme intelligence croyante d'une «communauté interprétative», à la fois son enracinement solide dans une tradition singulière et l'ouverture au dialogue inter-religieux, au pluralisme séculier, aux pratiques chrétiennes ou autres, aux sciences ainsi qu'aux enjeux de société contemporains. Ce Département, qui découvre sa mission multi-théologique dans un cadre séculier, loin des perspectives laïcistes stérilisantes, devient, à Concordia, un espace où s'inventent de nouvelles manières d'être des Églises, des religions et une société. Les jeunes sont fascinés par la grande culture théologique qu'ils y trouvent, portée par une expérience religieuse engagée et se mettant au service des questions actuelles. Je me dois de mentionner également la très haute appréciation de l'enseignement au Département ainsi que l'interaction inégalée entre les professeurs et les étudiants. Les professeurs ont suscité une animation académique intense.

- Le Département a dû fermer trois programmes, dont le *Honors*, à la fin des années 1990, mais il a quand même réussi à maintenir puis à développer une Maîtrise, ainsi qu'à créer de nouveaux certificats. Il est maintenant le seul centre de théologie au Québec qui voit croître ses effectifs étudiants, si bien que le retour du *Honors* s'impose de même qu'une augmentation substantielle du nombre de professeurs pour être à la hauteur du développement actuel qui pourrait, autrement, en être compromis. Les programmes, bien équilibrés en termes de contenu, reposent d'abord sur six assises classiques dont fait état le *Self Appraisal Report (SAR)* et s'ouvrent dans les directions nouvelles indiquées plus haut.

- Voici les principales forces par programme :

- Majeur : aucune particularité sauf l'équilibre général entre la formation de base et la place laissée à la diversité des intérêts.
- Mineur : même force que le précédent; vise à attirer comme complément à un Majeur fait ailleurs.
- Certificat en ministère pastoral : programme le plus fréquenté; tremplin possible vers le Majeur puis la Maîtrise; répond à un besoin de la communauté pour une théologie des pratiques.
- Certificat en théologie juive : structure apparentée à la formation générale au Département; test de la capacité de dialogue inter-religieux.

- Cours pour la formation des animateurs en milieu scolaire : réponse adaptée du Département à de nouveaux besoins de spiritualité en contexte séculier; expérience de collaboration avec une instance gouvernementale et sur un vaste territoire.
- Maîtrise : la méthode de B. Lonergan comme référence commune et comme cadre de collaboration interdisciplinaire; un parcours favorisant l'encadrement collectif et le progrès des projets des étudiants; deux options selon l'orientation recherchée; la formation fondamentale (entre autres à partir de l'analyse rigoureuse des textes classiques) combinée au développement des intérêts particuliers; l'intégration autour de l'ecclésiologie; l'interaction avec les professeurs dans les séminaires et en dehors des cours; une fréquentation en croissante et un taux exceptionnel de rétention et de diplomation; la demande insistante d'un programme de Ph.D.; la qualité des mémoires.
- Le Département se donnera de nouvelles assises de recherche par la création prochaine d'un *Lonergan Center for Ethical Reflection* et, plus tard, d'une Chaire Loyola d'études catholiques, deux initiatives s'appuyant sur une tradition ancienne à Concordia. Ces instituts permettront à la fois de stimuler la recherche à l'interne, de lancer de nouveaux partenariats et de mieux inscrire le Département et son profil dans le milieu de la recherche.

1.2 Faiblesses

- Les faiblesses du Département découlent à la fois de l'hémorragie consécutive aux restrictions budgétaires de 1995 et d'une croissance plus récente, toutes deux non encore compensées suffisamment par de nouvelles ressources professorales ou de personnel de soutien. Ce qui risque de provoquer l'exténuation du personnel actuel ainsi qu'un ressac chez les étudiants si leurs attentes en termes d'offre de cours, de programmes, d'accompagnement-conseil (*advising*) et de direction de recherche n'allaient pas être satisfaites. L'évaluation de 1994 recommandait de maintenir à sept (7) le nombre de professeurs. Ils ne sont plus que deux maintenant, à part un professeur associé à temps partiel et deux contractuels à temps plein (LTA) dont l'un deviendra «tenure track» en juillet prochain. Il y a une inadéquation structurelle. Il n'y a pas de professeur de carrière de Nouveau Testament et aucun non plus dans le secteur des pratiques pastorales ou de l'éthique sociale comme telle. De plus, les professeurs de théologie systématique et de théologie historique se retireront en 2006-2007. Les secteurs du dialogue inter-religieux et de la spiritualité semblent pouvoir être assumés autrement que par des professeurs attirés. Le Département a besoin de compter sur un appui sans équivoque à ce chapitre afin de pouvoir combler son déficit en personnel puis de faire avancer avec hardiesse les nouveaux chantiers qu'il est en train d'ouvrir.
- La surcharge de travail professoral et l'arrivée très récente de nouveaux professeurs se sont évidemment reflétées dans les faibles montants de subventions de recherche obtenus même si les réalisations furent relativement abondantes. Du renfort professoral, une politique d'allègement des tâches d'enseignement et la concertation pour les demandes de subventions pourraient faire espérer de meilleurs résultats à ce chapitre.
- Avec une seule secrétaire à trois journées/semaine, le Département a aussi besoin d'un appui sécrétarial supplémentaire de l'ordre d'une journée/semaine à chaque niveau d'études pour répondre aux besoins d'information des étudiants et alléger la direction du travail d'administration des dossiers.

- Au niveau des programmes eux-mêmes, je crois que le Département devrait poursuivre et même radicaliser son rééquilibrage par rapport à la théologie classique, en particulier du côté des pratiques pastorales et sociales ainsi que des enjeux de société actuels (questions sociales, politiques, économiques, féminisme...). Les approches de théologie pratique, de théologie contextuelle et la méthode praxéologique développées chez l'un des partenaires, la Faculté de théologie de l'Université de Montréal, pourraient s'avérer utiles en ce sens. Plus qu'un nouvel «objet» de la théologie, ce sont de nouvelles herméneutiques, épistémologies et méthodes qui sont ici en cause.

- Quelques faiblesses des programmes :

- Majeur : à 36 crédits seulement et sans cours de niveau 400, ce programme n'assure pas une formation théologique préparatoire suffisante à la Maîtrise. On devrait rétablir le *Honors*.
- Mineur : peu fréquenté.
- Certificat en ministère pastorale; trop centré sur la seule «pastorale»; élargir à d'autres pratiques chrétiennes et même aux pratiques sociales séculières; je n'ai pas trouvé d'indice qu'on y mettait en œuvre la «théologie pratique» et une méthode comme la praxéologie.
- Certificat en théologie juive : sera-t-il possible de tenir des cours mixtes (genre)?
- Cours pour la formation des animateurs scolaires : cours hors campus qui risquent d'exténuer un personnel trop restreint; faudrait-il créer d'autres cours dans le cadre du B.A. exigé par le gouvernement : besoins futurs à clarifier.
- Pour l'ensemble du premier cycle : une offre de cours relativement restreinte, en particulier en études bibliques, entraînant des classes parfois surchargées; des difficultés d'accommoder les étudiants en termes de cours le soir ou le jour.
- Maîtrise : offre de cours trop restreinte, notamment en études bibliques; manque de professeurs pour la direction de recherche; manque de préparation au premier cycle; option B appellerait une approche et une méthode spécifiques pour l'étude des pratiques.

- Absence d'un local étudiant pour des échanges informels.

- L'information aux étudiants semble insuffisante, ce qu'un site Internet plus à niveau pourrait favoriser aussi comme pièce centrale d'une politique de recrutement.

- La part exogène des effectifs étudiants est de près de 90%. Une plus grande proportion d'étudiants inscrits dans les programmes propres du Département lui assurerait plus de stabilité.

- Une mise à niveau des ressources documentaires serait nécessaire dans les secteurs en développement.

- Un accès trop limité à la salle de séminaire et une configuration peu propice aux réunions ou séminaires dans le *Loneragan Room*.

- Le partenariat instauré avec la Faculté de théologie de l'U. de M. depuis l'année 2000 devrait être révisé afin de mieux en exploiter le potentiel.

- Le Département devrait pouvoir compter sur un appui plus permanent et organique de la part de la communauté chrétienne, catholique notamment. Un Comité de développement pourrait être mis sur pied en ce sens et prendre en charge divers projets dont celui d'une campagne de financement pour la création d'une Chaire Loyola en études catholiques comme d'autres communautés l'ont fait à Concordia.

Conclusion

L'examen de la situation du *Department of Theological Studies* de Concordia qu'il m'a été donné de faire me fait estimer que celui-ci est lancé sur une voie prometteuse appelant de la part de l'Université d'enlever l'obstacle des «*ifs*» et des incertitudes. Des ressources trop restreintes pourraient entraîner une rupture en raison de la croissance (et donc du succès) et des attentes actuelles. Un appui bien dosé pourrait, au contraire, stimuler une trajectoire déjà très créative et faire ré-émerger ce Département comme l'un des plus dynamiques dans le réseau des centres de théologie au Canada.

1.3 Recommandations par ordre de priorité

Recommandation # 1

- Que l'on étudie la possibilité, en plus du poste en Études bibliques (Ancien Testament) déjà autorisé pour 2004, d'ouvrir, dans l'ordre, les postes professoraux suivants d'ici 2006-07 au plus tard: (1) Études bibliques (Nouveau Testament) en 2004; (2) Théologie pratique (et éthique sociale) (2005-06); (3) Théologie historique (2005-06); (4) Théologie systématique ou titulaire de la Chaire Loyola (2006-07). Ce processus pourrait être ajusté annuellement (pour l'ordre des embauches) pour tenir compte du développement des besoins mais aussi pour créer les conditions d'attrait du Département. L'Université pourrait-elle s'engager résolument à réagir rapidement à soutenir le rythme de ce développement, en somme, à enlever les «*ifs*» ou incertitudes paralysantes? En plus des tâches pressantes d'enseignement et de recherche, l'ajout de professeurs s'impose aussi en raison des besoins urgents d'accompagnement-conseil (*advising*) et de direction de recherche pour les étudiants. (voir sections 5.1.1, 4.2.2 et 7)

Recommandation # 2

- Rétablir le programme *Honors* pour remédier à la faiblesse structurelle du Majeur comme préparation à la Maîtrise. (voir section 4.2.1.1)

Recommandation # 3

- Engager, à raison d'au moins une journée par semaine, une secrétaire consacrée aux études supérieures afin d'alléger la tâche de la direction du programme et de fournir aux étudiants des services administratifs, d'information et de conseil adéquats. Prévoir quelques heures de disponibilité de cette secrétaire pour un soir ou l'autre où il y a un séminaire. (voir sections 4.2.2 et 5.2)

Recommandation # 4

- Ajouter au travail de la secrétaire actuelle l'équivalent d'une journée/semaine au premier cycle afin de répondre aux besoins généraux de secrétariat ainsi qu'à ceux d'information et de conseil auxquels les étudiants sont en droit de s'attendre (voir sections 5.2 et 7)

Recommandation # 5

- Aménager au plus tôt un local pour la vie étudiante (échanges, projets d'association et de journal étudiants, etc.), ceci impliquant aussi un ameublement au moins sommaire. Ce geste serait, pour les étudiants, un signal très concret de la volonté continue de l'Université d'appuyer le développement du Département et du souci de retombées de la présente évaluation. (voir section 11)

Recommandation # 6

- Qu'une priorité soit donnée au renforcement des études bibliques tant au premier cycle qu'aux cycles supérieurs en s'assurant, dans le premier cas, que les étudiants qui s'orientent vers la Maîtrise puissent acquérir les pré-requis nécessaires dans ce secteur. Le rétablissement du *Honors* serait favorable en ce sens. (voir sections 4.2.1.6 et 4.2.2)

Recommandation # 7

- Rétablir au moins deux cours de niveau 400 dès 2003-04. (voir section 4.2.1.1)

Recommandation # 8

- Que le Département mette sur pied un Comité permanent de développement qui, en collaboration avec le Bureau de développement de l'Université, prenne en charge l'organisation d'un appui plus organique et permanent de la communauté à son projet. (voir sections 3 et 5.1.1)

Recommandation # 9

- L'augmentation du nombre de programmes et d'étudiants modifiera constamment la gestion de la vie académique. Le Département est invité à surveiller de près, en particulier, la taille des classes et l'offre de cours, qui peuvent jouer sur l'intérêt des étudiants. J'appuie, en ce sens, la proposition d'augmenter de 5 à 7 l'offre annuelle de cours à la Maîtrise (dont l'un pendant l'été si possible). D'autre part, si les séminaires de maîtrise ne durent que 90 minutes comme les cours de premier cycle, n'aurait-il pas lieu d'en augmenter la durée de manière à ne les tenir qu'une fois par semaine plutôt que deux? (voir sections 4.2.1.6 et 4.2.2)

Recommandation # 10

- Je recommande fortement la création projetée du *Center for Ethical Reflection* ainsi que la mise sur pied d'une *Chaire Loyola d'études catholiques* dans la perspective de promotion de la recherche tant pour les professeurs que pour les étudiants, mais aussi de la poursuite de l'élaboration d'un profil spécifique à Concordia en plus du secteur bien établi de la théologie historique et de l'orientation multi-théologique qui se dessine déjà. (voir section 5.1.2)

Recommandation # 11

- Que le Département envisage, pour le Certificat en ministère pastoral (qui pourrait mieux s'appeler «Certificat sur les pratiques chrétiennes», par exemple) et pour l'option B de la Maîtrise, le développement de l'approche dite de «théologie pratique», et considère, en particulier, l'utilisation de la méthode de «praxéologie», dont un partenaire, la Faculté de théologie de l'Université de Montréal a fait l'une de ses spécialités. (voir section 4.2.1.3 et 4.2.2)

Recommandation # 12

- Que le projet théologique du Département, au delà de la tradition du discours interne à la théologie ou du dialogue avec les autres sciences, ne se limite pas à une ouverture aux autres religions et à la praxis des communautés croyantes, mais radicalise sa prise en compte des enjeux de société contemporains en les considérant à la fois comme des questions théologiques et comme des lieux de nouvelles perspectives d'interprétation des sources théologiques elles-mêmes, selon une perspective de théologie contextuelle. Ainsi, au Certificat de ministère pastoral, par exemple, on ne se limitera pas aux seules pratiques «religieuses» et pastorales, mais on considèrera les pratiques proprement sociales au lieu de réserver celles-ci à l'éthique seulement (voir section 4.1 et 4.2.1.3)

Recommandation # 13

- Que le Département fasse une mise à niveau puis une mise à jour continue (en particulier sur les programmes et leurs exigences) du site Internet pour en faire le moyen principal d'information des étudiants et des autres personnes intéressées. (voir section 7)

Recommandation # 14

- Afin d'alléger quelque peu la tâche professorale à la maîtrise, réduire de 4 à 3 le nombre de membres de jurys de mémoire : un président jouant aussi le rôle de lecteur, le directeur ou la directrice de mémoire et un autre membre. (voir section 4.2.2)

Recommandation # 15

- Développer une politique départementale de soutien du travail de recherche des jeunes professeurs à moduler avec leur tâche d'enseignement, ainsi que d'organisation collective d'appui aux demandes de subventions. (voir section 5.1.2)

Recommandation # 16

- Créer un *Faculty seminar* crédité auquel participeraient professeurs et étudiants. Celui-ci fournirait aux professeurs un lieu d'échange continu pour approfondir la vision théologique de fond du Département et institutionnaliserait l'interaction intellectuelle avec les étudiants, ce qui constituerait une puissante motivation et occasion de formation pour ceux-ci. (voir section 4.2.2)

Recommandation # 17

- Une fois que l'on aura créé un Comité permanent de développement du Département, que l'on mette sur pied une campagne de financement pour la création d'une *Chaire Loyola d'études catholiques* (voir, à ce propos, le Rapport de mon collègue, Brian Hogan). (voir section 5.1.1 et 3)

Recommandation # 18

- Que le Département examine à nouveau avec la Faculté de théologie de l'Université de Montréal, les possibilités de revitalisation et d'élargissement du partenariat déjà existant entre les deux institutions. (voir sections 14, 4.2.1.3 et 4.2.2)

Recommandation # 19

- Que le Département profite de sa tradition de pensée lonerganienne, de la mise sur pied du *Lonergan Center for Ethical Reflection* et d'une éventuelle Chaire d'études catholiques pour promouvoir des partenariats spécifiques avec d'autres centres de théologie ou de recherche. (voir section 14)

Recommandation # 20

- Élaborer et instaurer, au plus tôt, en collaboration avec le Bureau de développement de l'Université, une politique proactive de recrutement étudiant par les moyens les plus appropriés et visant des milieux spécifiques. L'effort de recrutement semble moins soutenu aux études supérieures par manque de ressources professorales pour répondre à la demande, une condition évidemment préalable. (voir section 6)

Recommandation # 21

- Que l'on examine la possibilité de valoriser davantage la contribution des chargés de cours (spécialisation, cours de perfectionnement, incitation aux publications, institutionnalisation des consultations, publicisation de leur apport, participation au *Faculty seminar*, etc.), dans le respect, cependant, des règles régissant de personnel de l'Université (voir le Rapport de mon collègue sur ce sujet). (voir section 5.1.1)

Recommandation # 22

- Remplacer, dans les cours obligatoires du Mineur en études théologiques, l'un des cours d'introduction à la Bible par un cours de théologie systématique (Dieu, Jésus Christ ou ecclésiologie.) (voir section 4.2.1.2)

Recommandation # 23

- Aménager le programme de manière à rendre obligatoires deux cours parmi les sigles suivants en théologie systématique THEO [331, 333] [335, 337]. (voir section 4.2.1.1)

Recommandation # 24

- Dans le contexte des développements actuels du Département, examiner de plus près la possibilité d'accroître (sinon de créer) les ressources documentaires dans les secteurs suivants : études bibliques (faire passer du niveau 2 au niveau 3), théologie pratique et études pastorales; rapports inter-religieux; théologie et éthique sur les enjeux sociaux, politiques et économiques; théologies contextuelles du Tiers-Monde et du Nord; production biblique latino-américaine, asiatique et africaine. (voir section 10)

Recommandation # 25

- Qu'un examen plus serré soit fait de la capacité de rétention des étudiants dans les programmes de premier cycle. (voir section 9)

Recommandation # 26

- Sans négliger la population étudiante participant ponctuellement à des cours offerts par le Département, celui-ci devrait chercher à augmenter le pourcentage des étudiants inscrits à ses programmes propres, ce qui lui assurerait davantage de stabilité. Une politique de recrutement étudiant pourrait mettre l'accent sur cet objectif. (voir sections 6 et 4.2.1.6)

Recommandation # 27

- Rendre plus disponible et accessible la salle de séminaire et en réserver, si possible l'usage exclusif au Département. Sinon mettre à sa disposition une autre salle, car, vu sa configuration (en équerre), le *Lonergan Room* se prête mal à des réunions ou à des séminaires. (voir section 11)

Recommandation # 28

- Réviser le contenu de certains cours à la lumière des remarques générales formulées dans ce rapport à propos des orientations des programmes et à la lumière des questions touchant des cours spécifiques dans la section 4.2.1.6 Général. (voir 4.2.1.6)

Recommandation # 29

- Encourager les étudiants du niveau de la Maîtrise à faire des recherches théologiques sur des enjeux sociaux et pastoraux ainsi que sur les rapports inter-religieux. (voir section 8)

Recommandation # 30

- Que l'Université fasse installer au moins deux nouveaux ordinateurs dans le bureau de travail des étudiants des cycles supérieurs. (voir section 12)

Recommandation # 31

- Que les professeurs du Département développent de nouveaux liens avec la communauté des théologiens et des théologiennes du Québec, notamment en participant aux activités de la Société canadienne de théologie. (voir section 3)

Recommandation # 32

- Envisager le déménagement de la bibliothèque de théologie des Jésuites à Concordia dans le cadre de l'établissement d'une Chaire Loyola d'études catholiques. (voir section 10)

2. Grandes lignes de la visite

La visite et les rencontres liées à l'évaluation du *Department of Theological Studies* de l'Université de Concordia ont été effectuées les 23, 24 et 27 janvier 2003 et toujours conjointement avec l'autre consultant, le professeur Brian Hogan de St. Michael's College (Toronto). Elles se sont déroulées tant au Campus Loyola qu'au Campus Sir George Williams (SGW).

2.1 Personnes rencontrées ou interviewées**Jeudi 23 janvier**

- 9:00-9:30 Maureen Gowing, Chair and Convenor of Appraisals
- 10:00-12:30 Rencontre collective avec le corps professoral et avec des membres du Comité d'auto-évaluation: professeurs et professeurs: Pamela Bright (directrice), Charles Kannengiesser (professeur associé), Christine Jamieson (*tenure track faculty*, directrice des études supérieures), Paul Allen (*tenure track faculty*), Marie-France Dion (LTA).
- 12:30-14:15 Déjeuner avec quatre étudiants: Sarah Terreault (M.A.), Neil Yapp (B.A. et Certificat en pastorale), Marie Campbell (M.A.), Nicholas Emond (B.A. Majeur)
- 14:15-16:00 Entrevues individuelles de professeurs (Paul Allen, Charles Kannengiesser) et de chargés de cours (Raymond Lafontaine, Brian McDonought)
- 16:00-17:15 Visite de la bibliothèque Vanier en compagnie de Madame Helena Bairos (bibliothécaire)

Vendredi 24 janvier

- 9:00-10:00 Rencontre de la doyenne des Études supérieures, Dr. Elizabeth Saccá
- 10:00-11:00 Rencontre de membres du Comité d'évaluation de l'Université: Professeurs Everett M. Price (Science politique) et Dan Otchere (sciences économiques)
- 11:30-13:30 Suite de la visite du Département: entrevues avec les professeurs Pamela Bright, Christine Jamieson et Marie-France Dion. À noter : il fut impossible de rencontrer la secrétaire du Département, Madame Concette Di Fruscia, absente pour raison de maladie.
- 13:30-15:00 Déjeuner avec Madame Joanne Locke, Vice-doyenne (Curriculum and Appraisals) ainsi qu'avec Pamela Bright (directrice du Département) et Charles Kannengiesser (professeur associé).
- 15:00-17:00 Rencontre avec Dr. Pamela Bright et visite des locaux du Département. Examen de mémoires de maîtrise.

Lundi 27 janvier

- 12 :15-13 :45 : Déjeuner avec le Doyen de la Faculté des Arts et des sciences, Dr. Martin Singer, ainsi qu'avec Madame Joanne Locke, Vice-doyenne (Curriculum and Appraisals)

2.2 Locaux visités

- *Loneragan Room* (salle des professeurs et de séminaire)
- Bureaux individuels des professeurs et professeures
- Bureau de la secrétaire
- Local attenant à ce dernier et servant à divers usages (casier des professeurs, entreposage de meubles de l'ancien département occupant, etc.
- Autre local attenant pour archives, etc.
- Local de travail pour les étudiants des cycles supérieurs (trois espaces avec ordinateurs)
Malheureusement, la principale salle de séminaire n'a pu être visitée en raison de la non-disponibilité de la clé à la fin de la journée de ce vendredi après-midi.

2.3 Documents examinés

- *Academic Program Appraisal Manual*, septembre 2002
- CREPUQ, *Les programmes du secteur* Théologie et Sciences des religions, Rapport n° 8, juin 2002.
- Martin SINGER, *The Faculty of Arts & Sciences in the 21st Century: the Academic Plan*, February 1998
- School of Graduate Studies, *Planning Summary for the School of Graduate Studies and Research (SGSR)*, 15 octobre 2001
- Concordia University 's Mission Statement
- Department of Theological Studies, *Self-Appraisal Report*, décembre 2002
- Addendum au Rapport d'auto-évaluation (SAC): Section VI (Student Organizations; Student Publications, exhibitions or theses; Student's level of satisfaction with the program), 22 janvier 2003.

- *Undergraduate Calendar 2002-2003*
- School of Graduate Studies, *Graduate Calendar 2002-2003*
- Department of Theological Studies, *Implementation Plan of the Certificate in Jewish Theology*, 4 juin 2001.
- Pamela Bright, Memo to Dr. William Knitter, Vice Dean, *Formation Courses for Spiritual Community Animators in Quebec School System*, 14 novembre 2002
- Brian McDonough, *Course Description for THEO 212/4: Faith, Reason and the Religious Sense*
- Andrew Wayne, *Update for Humanities Chairs*, Concordia Center for the humanities, 17 janvier 2003, 1 p.
- Faculty of Arts and Sciences, *Enrollment Profile by Sector – Undergraduate*, 28 novembre 2002
- Faculty of Arts and Sciences, *Enrollment Profile by Sector – Graduate*, 28 novembre 2002
- Helena Bairos, *Library Report : Theological Studies Program Appraisal* (incluant cinq annexes), 23 janvier 2003.
- Jacques Fillion, *Rapport d'évaluation du Département des études théologiques de l'Université Concordia*, avril 1994.
- John S. Kloppenborg, *Appraisal Report of the Department of Theological Studies, Concordia University*, avril 1994.
- Neuf mémoires de maîtrise.

3. Situation institutionnelle générale

Je regroupe ici quelques observations sur la situation ou le positionnement du Département au plan institutionnel.

3.1 À l'Université

- J'ai agréablement surpris de la fluidité des rapports entre le Département et les différentes instances avec lesquelles il est en interrelation (*Faculty of Arts and Sciences, School of Graduate Studies, University Appraisal Committee*, etc.) ainsi que l'appréciation réciproque dont les personnes impliquées font l'objet. Je vois là une expression que l'énoncé de mission de l'Université Concordia se reflète dans la culture du milieu. J'y vois aussi la crédibilité que la direction et les professeurs du Département se sont gagnée en dépit et à travers les circonstances difficiles que ce dernier a traversées. La chose est d'autant plus étonnante qu'il s'agit d'un département confessionnel dans une université séculière. Mais l'esprit d'ouverture de part et d'autre et un engagement réel envers la société rendent possible l'invention de modes de collaboration prometteurs d'un nouvel art du vivre ensemble sociétal. Aucune institution de théologie ne vit une telle expérience dans une université francophone au Québec.
- La haute fréquentation du Département par les étudiants de toute l'Université est très significative non seulement de son ouverture mais surtout de la pertinence de son enseignement et de sa recherche.
- Aux études supérieures, le Département compte le tiers (2) des candidatures acceptées à un programme spécial de Ph.D. interdisciplinaire et individualisé à SGS.

- Par ailleurs, on peut espérer que les missions respectives étant mieux distinguées et des conflits personnels s'étant estompés, la collaboration avec le *Department of Religious Studies* se développe de façon plus fructueuse.

- Enfin, le Département s'inscrit dans l'héritage d'une grande tradition de formation humaniste, celle de Loyola, l'une des deux composantes fondatrices de l'Université. Cet héritage est porté par plusieurs instances et particulièrement la Faculté des arts et des sciences, mais on ne peut que souhaiter qu'une institution proprement catholique s'en fasse aussi un porte-étendard dynamique et novateur, et contribue ainsi, à sa manière, à la mission de Concordia comme lieu de genèse du monde et des Églises et religions à venir.

3.2 Par rapport à la communauté chrétienne anglophone

- Le Département reste le seul bras théologique universitaire de la communauté chrétienne anglophone de Montréal et, selon la culture de Concordia, il a su entretenir des liens étroits avec cette communauté. Dans le cas de l'Église catholique, la collaboration est continue, en particulier avec l'Archevêché dont proviennent, par exemple, le responsable du Certificat en ministère pastoral et au moins un chargé de cours. Plus largement encore, ce Département occupe une place unique pour les Églises chrétiennes anglophones de tout le Québec, assurant ici les seuls programmes de théologie dans cette langue. J'ai exprimé plus loin comment cette conjoncture serait favorable à un projet d'organisation d'un appui plus organique de l'Église catholique à son égard à travers la création d'un Comité de développement permanent et d'une campagne de financement qui viendrait, à point nommé, rendre possible la mise sur pied d'une Chaire Loyola d'études catholiques ainsi que d'autres projets. Mon collègue B. Hogan aura suffisamment élaboré sur un tel projet.

- Enfin, la vocation multithéologique du Département, qui se dessine, pourrait faire de celui-ci un lieu privilégié du dialogue inter-religieux à partir de liens à développer avec d'autres religions comme c'est déjà le cas avec la communauté juive orthodoxe.

3.3 Par rapport aux autres centres de théologie

- Seul département de théologie anglophone universitaire au Québec, celui de Concordia a une mission unique. La théologie a pratiquement disparu du *Department of Religious Studies* de McGill. Pour le premier cycle, il serait même le seul de son espèce au Canada (sauf peut-être la *Vancouver School of Theology*). C'est dire son potentiel d'attraction dans la mesure où ce genre d'études continuera d'intéresser. Concordia se distingue encore en ce que ses effectifs continuent leur progression au premier cycle, contrairement à ce qui se passe dans les centres universitaires francophones pour des raisons de conjoncture ecclésiale, diminution qui n'est pas compensée par une fréquentation substantielle par des étudiants d'autres disciplines pour des raisons tenant, cette fois, à une sécularisation plus poussée et surtout à un ressentiment persistant envers l'Église catholique.

- J'ai aussi souligné plus loin d'autres traits spécifiques du profil du Département: d'abord les études de patristique dont deux de ses professeurs sont parmi les meilleurs *scholars*; ensuite, l'approche lonerganienne qui intègre la plupart des programmes au plan méthodologique; puis la réflexion éthique selon cette approche qui, à travers le Centre projeté, permettra de positionner le

Département dans la recherche en ce domaine au Canada, en particulier en bioéthique; encore, les études en pratiques pastorales, qui ne sont pas une exclusivité, mais qui sont de plus en plus fréquentées et qui profiteraient d'une collaboration étroite avec une Faculté partenaire, celle de l'Université de Montréal; enfin, la dotation d'une éventuelle Chaire en études catholiques qui n'a pas d'équivalent en milieu francophone mais peut-être à McGill où cette création récente reste cependant isolée de la théologie.

- Les liens privilégiés avec la Faculté de théologie de l'Université de Montréal font l'objet d'une volonté commune de développement. Un partenariat plus égalitaire sera favorisé par un accroissement des ressources professorales du Département, comme des indices récents le laissent croire : préparation commune des Journées sociales du Québec; complémentarité de cours d'hébreu; collaboration souhaitée entre le *Lonergan Center for Ethical Reflection* et le Centre de théologie et d'éthique contextuelles (CTEC), deux naissances prévues pour la prochaine année; potentiel du côté de la théologie pratique par le biais de la méthode praxéologique; sans compter l'échange d'étudiants et un partage de directions de mémoire, entre autres.

- Comme ancien vice-président de la Société canadienne de théologie et membre du Comité de préparation du prochain congrès de cette Société, en octobre 2003, je compte inviter personnellement certains professeurs et professeures du Département à participer à celui-ci, après une absence prolongée bien compréhensible, et à y présenter des communications, ce qui permettrait de faire mieux figurer le Département dans la communauté théologique québécoise.

Conclusion

Je suis porté à voir dans l'ensemble de cette conjoncture institutionnelle exceptionnellement favorable, un facteur supplémentaire encourageant à confirmer la volonté antérieure de l'Université de revitaliser son *Department of Theological Studies*. Ce facteur ainsi que tous les autres facteurs tenant aux mérites du personnel, des programmes et des effectifs étudiants du Département ne pourront cependant se conjuguer en un bond en avant que si, d'une part, des ressources professorales et de secrétariat sont ajoutées et que si, d'autre part, le Département consolide ses innovations récentes. Pour exprimer la grande confiance (certes conditionnelle) dans le processus en cours, je dirai simplement que si j'étais anglophone, je souhaiterais être partie prenante de ce Département et de son projet. C'est donc sans réserve que je l'appuierai à partir de ma situation actuelle à la Faculté de théologie de l'Université de Montréal.

Recommandations :

- Que le Département mette sur pied un Comité permanent de développement qui, en collaboration avec le Bureau de développement de l'Université, prenne en charge l'organisation d'un appui plus organique et permanent de la communauté à son projet.
- Que les professeurs du Département développent de nouveaux liens avec la communauté des théologiens et des théologiennes du Québec, notamment en participant aux activités de la Société canadienne de théologie.

4. Examen des programmes et de l'enseignement

Je voudrais, au présent chapitre, à la fois réagir à l'analyse des programmes faite dans le SAR, en tâchant d'identifier leurs forces et leurs faiblesses, et proposer quelques réflexions et recommandations à leur sujet. J'intégrerai aussi des considérations sur l'enseignement. Je procéderai pour chaque niveau, «*undergraduates*» et «*graduates*», en distinguant des éléments généraux et des éléments spécifiques à chaque programme. Mais en tout premier lieu, je voudrais exprimer ce qui m'apparaît comme les lignes de fonds du projet théologique du Département.

4.1 Le projet du *Department of Theological Studies* et sa cohérence

« À mon avis, il n'y a de nouveauté qu'au sein de la tradition.
Vous ne pouvez subvertir la tradition que de l'intérieur » (René Girard)

Voici la vision que je dégage de l'ensemble de mes observations (lectures, entrevues...) concernant la substance même du projet du Département en tant qu'instance de formation théologique, un projet qui frappe par sa cohérence et son équilibre, depuis les conceptions de la théologie qui l'animent jusqu'à l'orientation concrète de ses programmes. Ce département, hier menacé de fermeture, n'a pas été relancé dans une perspective simplement pragmatique et opportuniste mais dans la fidélité à une vision et à une tradition théologiques incarnées par la directrice actuelle et par le professeur associé qui ont su se laisser interroger par le nouveau contexte, y répondre de façon créative, et communiquer à leurs jeunes collègues comme aux chargés de cours le même sens de l'engagement et le même esprit.

L'ouverture et le sens du pluralisme et du dialogue qui caractérise le projet de formation du Département s'enracine dans la conception même de la tradition chrétienne et de la théologie qui en est la source. Depuis l'Ancien Testament jusqu'au Nouveau Testament, puis à travers l'histoire, le meilleur de la tradition chrétienne n'a cessé d'être porté par une communauté de foi comme « communauté interprétative ». La réinterprétation continue des anciennes traditions, dans une « rupture instauratrice », est constitutive de l'expérience de cette foi; elle lui est naturelle. Celle-ci est moins une production de foi, un « message » fixe à distribuer sur un « marché » aussi vaste que possible, que le développement d'une capacité de critique créative de sa tradition en termes de connaissance et de communication de cette foi. Ce processus intègre donc comme interlocuteurs incontournables, les contextes socio-historiques toujours nouveaux, tel la sécularité aujourd'hui. La théologie se veut une ressource au service de la médiation incessante entre la tradition religieuse chrétienne, par exemple, et la culture. La théologie a pu parfois se cantonner dans un cadre monastique, être réservée à des *scholars* du même type, ou encore se mettre au service de projets ecclésiaux sectaires. Tout cela en représente une dérive et une tentation permanente, comme la situation contemporaine le démontre. Il existe bien, cependant, une possibilité plus authentique, ancrée de façon plus solidaire dans les enjeux du monde, mais celle-ci a besoin d'espaces appropriés pour se développer. Le *Department of Theological Studies* me paraît s'être engagé dans cette voie.

Le type de théologie qu'il promeut est à l'aise dans une université séculière comme Concordia. Cette théologie peut contribuer à une autre manière d'être des Églises et des religions, tout comme d'être société. Le Département se positionne de façon originale. Il se distingue clairement de la perspective des *Religious Studies*, qui abordent les religions de façon extérieure. Ici, l'approche

reste confessionnelle, c'est-à-dire ancrée et engagée dans une tradition bien identifiée, mais elle propose un espace commun, non pas vidé de tous les horizons particuliers à la manière du laïcisme français, mais communautaire, c'est-à-dire où toutes les identités et les religions sont convoquées au dialogue et à l'invention d'un nouvel art du vivre ensemble qui s'enrichisse de l'apport de toutes les traditions, invitées aussi d'entrer dans une démarche de redéfinition d'elles-mêmes à même ce processus interactif. Voilà une vision de la sécularité qui ne signifie ni «*melting pot*» ni exclusion, mais qui appelle une multiplicité de voix, sans négliger les voix minoritaires. Cette perspective, qui voit dans la diversité richesse et beauté, me paraît une voie d'avenir et cohérente avec à la fois la réalité et l'énoncé de mission de l'Université Concordia (égalité dans la diversité, critique citoyenne responsable, interdisciplinarité, service à la société, etc.).

Le *Department of Theological Studies*, me semble-t-il, est en train de devenir un département à la fois multi-théologique et fortement en prise sur les questions contemporaines, ancrant ainsi la vie académique dans la culture et le dialogue des religions, et donnant à ceux-ci une expression théologique sous le mode de la «conversation» académique. D'ailleurs, le Département n'a pas besoin d'importer une telle problématique : la moitié de ses étudiants ne sont pas catholiques; il dessert aussi bien la communauté juive que les futurs animateurs de vie communautaire et spirituelle des écoles laïques du Québec; et enfin ses 1200 étudiants inscrits aux cours de premier cycle viennent d'une multitude de disciplines, en quête d'un soutien à leurs questionnements de tous ordres, ce qui représente un défi permanent de « langage » et de créativité théologique.

Quel beau paradoxe que ce Département à la fois exceptionnellement enraciné dans la tradition chrétienne, puisque ses deux professeurs seniors sont des spécialistes de la théologie systématique et de la tradition patristique, et qu'il assoit la formation sur six larges piliers classiques de la théologie, et ouvrant avec détermination la théorie liée aux études théologiques à la praxis des communautés de foi et aux questions séculières contemporaines, à la fois scientifiques et sociales. L'intérêt des jeunes tient justement à ce paradoxe qui les fascine : une grande culture théologique portée par une expérience religieuse engagée ou une spiritualité, et se mettant au service des enjeux actuels, selon la grande tradition des humanités.

Le Département se trouve donc dans une conjoncture exceptionnelle, historiquement significative tant pour les Églises et les religions que pour toute la société. C'est un moment qui exige responsabilité et créativité. C'est une situation de pointe. Le cadre de Concordia, et en particulier de la Faculté des Arts et des sciences renommée pour sa formation innovante, lui est propice. Sa petite taille a aussi favorisée l'élaboration d'un projet cohérent et à long terme auquel adhèrent avec enthousiasme les jeunes professeurs. J'inviterais cependant le Département à aller au bout de cette logique qui comporte deux nouvelles frontières. Il serait tentant de se limiter au dépassement de la seule frontière du catholicisme et du christianisme et de limiter le «domaine» de la théologie à l'inter-religieux. Il y aurait là un immense chantier, mais il serait insuffisant. La théologie doit se décentrer du religieux institutionnalisé et retrouver sa verdeur prophétique face aux enjeux séculiers qui la concernent tout autant, et même davantage, dirais-je. D'ailleurs, n'est-ce pas en se décentrant d'elles-mêmes pour se centrer sur le sort du monde actuel que les traditions religieuses retrouveront leur raison d'être et leur pleine signification, échappant ainsi au paradigme «moderne» d'une privatisation et d'une individualisation trop exclusives de l'expérience croyante? À ce sujet, il ne suffira pas, non plus, d'entrer en dialogue avec les seules problématiques scientifiques à propos des enjeux de société, mais aussi de prendre ceux-ci directement en compte théologiquement. La contextualisation socio-historique de la théologie ne doit pas se limiter à une

influence passive et extérieure des situations religieuses et sociales ainsi que des pratiques sur la théologie, mais entrer dans la texture même de celle-ci afin de mettre à l'épreuve les traditions religieuses dans leur capacité d'une contribution à l'ouverture de l'avenir pour les sociétés. Au-delà, donc, de la contextualité *de* la théologie, il faut envisager une contextualité *en* théologie.

En 1994 un évaluateur externe invitait le Département à «contextualiser» davantage son projet théologique. Je crois que celui-ci a fait un véritable virage dans cette direction. Je l'incite seulement à aller au bout de cette orientation et d'en dégager plus explicitement les implications.

Recommandation :

- Que le projet théologique du Département ne se limite pas à une ouverture aux autres religions et à la praxis des communautés croyantes, mais radicalise sa prise en compte des enjeux de société contemporains en les considérant à la fois comme des questions théologiques et comme des lieux de nouvelles perspectives d'interprétation des sources théologiques elles-mêmes, selon une perspective de théologie contextuelle.

4.2 Programmes

Il faut rappeler ici les grands secteurs de la théologie dont le Département a fait ses piliers pour la formation à tous les niveaux : études bibliques, histoire du christianisme et de la théologie, théologie fondamentale, théologie systématique, éthique, spiritualité. S'y articulent diverses pratiques théologiques touchant le pluralisme religieux, le dialogue avec les disciplines scientifiques, les rapports de la religion et de la spiritualité, et les enjeux éthiques contemporains. Pour être plus juste, il faudrait mentionner aussi l'étude des pratiques dites pastorales et des autres formes d'engagement chrétien, qui fait maintenant l'objet d'un Certificat. Examinons critiquement les divers programmes sur cet arrière plan.

4.2.1 Programmes de premier cycle

Les programmes de premier cycle visent à répondre à divers besoins et à pouvoir s'articuler entre eux de manière à rendre possible la diversité des parcours des étudiants. Cependant, d'importants problèmes se posent encore. Mais des solutions semblent maintenant à portée de main.

4.2.1.1 Majeur en Études théologiques

Forces

J'endosse le diagnostic du SAR sur les qualités du programme dont certaines font cependant concurrence à d'autres objectifs qui seraient autant sinon plus souhaitables (voir faiblesses).

Faiblesses

- La recherche de l'équilibre, après les quatre cours introductifs obligatoires, par le choix de trois crédits dans chaque secteur, me semble trop dévaloriser la théologie systématique. Il me semble difficile de concevoir qu'un étudiant ne suive qu'un seul cours parmi les cours sur Dieu, Jésus-

Christ, l'Église, et les sacrements (il pourrait, bien sûr, en choisir d'autres comme cours optionnels, mais le problème structurel demeurerait). Je suggérerais de diviser le secteur en deux sections comportant chacune un choix à faire entre deux cours (dans l'ordre présent). Il faudrait alors réduire à 3 crédits le secteur des cours libres qui en comportait 6 ou trouver une autre solution, comme, par exemple, de fondre en un seul les secteurs de l'éthique et de la spiritualité.

- Le nombre réduit de crédits pour favoriser un B.A. bi-disciplinaire (avec avantages pour l'emploi) empêche le Majeur d'être assez substantiel pour conduire aux études supérieures (M.A.). Il peut aussi empêcher que des étudiants d'autres départements l'adoptent comme deuxième majeur. Il en est de même de l'absence de cours de niveau 400.

- Le *Honors* et le programme de *Spécialisation* ont pu être abolis pour des raisons valables dans le passé de même que les cours 400. De plus, le Majeur avait été réduit au minimum (36 crédits) à la demande de la Faculté. Mais compte tenu de l'augmentation subséquente du nombre d'étudiants, de la création de nouveaux certificats, de l'existence du M.A., l'attrait que celui-ci exerce, et, enfin, de la condition en train d'être remplie d'un corps professoral renfloué, il devient impératif d'offrir au premier cycle un programme pouvant donner accès à la Maîtrise. Il faudrait donc rétablir le *Honors* (sinon carrément un B.A. en théologie) pour remédier au déséquilibre structurel actuel dans le parcours pouvant conduire à la M.A. Un *Honors* de 60 crédits auquel s'ajouteraient un mineur ailleurs ainsi que 6 crédits de formation générale correspondrait à la grande conception de la formation préconisée pendant des siècles par la tradition jésuite. J'appuie également l'initiative annoncée de la création de deux cours 400 en 2003-2004, en méthodologie des grands auteurs classiques et en études bibliques. Le premier cycle doit être à la hauteur des exigences préparatoires aux études supérieures.

Recommandations :

- Aménager le programme de manière à rendre obligatoires deux cours parmi les sigles suivants en théologie systématique THEO [331, 333] [335, 337].
- Rétablir le programme *Honors* pour remédier à la faiblesse structurelle du Majeur comme préparation à la Maîtrise.
- Rétablir au moins deux cours de niveau 400 dès 2003-04.

4.2.1.2 Mineur en Études théologiques

Forces

- Le Mineur se veut complémentaire à d'autres programmes et offre la souplesse nécessaire pour correspondre à la diversité des intérêts des étudiants, tout en assurant une formation de base équilibrée.

Faiblesses

- Comme l'indique le SAR, les étudiants prenant de tels programmes courts sont soit à temps partiel ou proviennent d'autres départements et ont particulièrement besoin d'être accompagnés et

conseillés, ce que des ressources professorales excessivement limitées rendent trop aléatoire; ce programme n'est pas très fréquenté et gagnerait à être mieux publicisé dans l'Université.

- Le Mineur comporte deux cours d'introduction à la Bible parmi les cours obligatoires mais aucun de théologie systématique.

Recommandation :

- Remplacer, dans les cours obligatoires, l'un des cours d'introduction à la Bible par un cours de théologie systématique (Dieu, Jésus Christ ou ecclésiologie.)

4.2.1.3 Certificat en ministère pastoral

Forces

- Le certificat a, de façon heureuse, changé son nom pour donner à cette formation spécialisée et destinée à un travail professionnel une orientation plus théologique que thérapeutique (*care*). Les services ecclésiaux doivent s'inscrire dans le cadre d'Églises comme «communautés interprétatives» et donc aptes à formuler la théologie ou l'intelligence croyante de leurs pratiques. En retour, l'espace communautaire contribue à l'espace herméneutique académique. Je salue cet accent différent qui distingue cette formation de celle qui se donne à Chicago, par exemple, qui est de facture plus pratico-pratique.

- Le certificat est un bon exemple de la capacité du Département de répondre à des besoins issus de la communauté. Ce programme est très fréquenté et constitue un bon tremplin vers le Majeur et, ultimement, vers la Maîtrise. Enfin, il intègre, de façon judicieuse, des cours en sciences humaines appliquées, une médiation indispensable dans ce type de formation.

- Je crois que ce programme est appelé à un développement substantiel en raison des besoins croissants dans le milieu ecclésial. Je pense, en particulier, à la formation des catéchètes pour les programmes paroissiaux vu la récente laïcisation des écoles au Québec. La priorité donnée par les diocèses à la catéchèse permettrait aussi d'obtenir un appui financier ecclésial pour ce type de formation. J'en signale cependant des limites ou des développements possibles.

Faiblesses

- D'une part, le Certificat est peut-être trop centré sur la vie interne de l'Église et sur un type de pratique, celle de la «pastorale». Je verrais un élargissement à toutes les pratiques chrétiennes soucieuses d'intelligence théologique. L'engagement ecclésial est plus large que la seule pastorale. On devrait pouvoir aborder là l'engagement chrétien dans des pratiques séculières. Le catholicisme québécois a une longue tradition en ce sens, qui n'est plus assez valorisée par les autorités actuelles, trop exclusivement centrées sur la «pastorale». C'est l'expérience même des pratiques qui devrait constituer la base commune de ce qui est visé par ce certificat.

- D'autre part, je n'ai vu nulle part dans le SAR la mention de l'approche spécifique de la formation théologique donnée dans ce certificat.. Je crois qu'il faudrait considérer sérieusement la mise en œuvre de ce qu'on appelle la «théologie pratique», un courant théologique important aujourd'hui et particulièrement d'une méthode développée à la Faculté de théologie de l'Université de Montréal depuis les années 1970 et appelée «praxéologie». Cette approche est spécialisée dans

l'étude des pratiques d'un point de vue théologique et intègre l'apport des sciences humaines et sociales. Le partenariat déjà existant avec l'Université de Montréal favoriserait une telle appropriation. Je crois que c'est dans le cadre des développements ci-haut mentionnés qu'on pourrait discuter de nouvelles ressources professorales dans ce secteur afin de donner un leadership au plan théorique à la magnifique contribution actuelle des chargés de cours dans ce secteur, lesquels, pour la plupart, se consacrent déjà personnellement à des pratiques pastorales.

Recommandations :

- Dans le choix des pratiques à considérer théologiquement, le Département devra veiller à ne pas se limiter aux pratiques «religieuses», pastorales et scientifiques (disciplinaires) mais aux pratiques proprement sociales sans non plus réserver celles-ci à l'éthique, car les questions de société peuvent jouer un rôle proprement herméneutique en théologie, en cohérence avec la position de Vatican II sur les «signes des temps». Il faut veiller à développer une théologie contextuelle.
- Que le Département intègre pour le Certificat en ministère pastoral (qui pourrait mieux s'appeler «Certificat sur les pratiques chrétiennes», par exemple) les approches développées par le secteur de la «théologie pratique», et considère, en particulier, l'utilisation de la méthode de «praxéologie», mise en œuvre à l'Université de Montréal.

4.2.1.4 Certificat en théologie juive

Forces

- Le Département a su faire preuve de doigté, de souplesse et de pragmatisme pour lever les obstacles nombreux à cette collaboration avec la communauté juive orthodoxe. Le Certificat comporte une solide structure, celle des programmes de théologie du Département, tout en satisfaisant l'identité et les objectifs spécifiques du Certificat par l'adjonction de cours de théologie proprement juive. J'imagine qu'on a ici recours à des chargés de cours de confession juive. Enfin, on estime qu'un nombre important d'étudiants participeront à ce Certificat.

Faiblesses

- Problème à venir de cours mixtes, jusqu'ici non autorisés par la communauté juive concernée.

4.2.1.5 Cours pour la formation des animateurs communautaires et spirituelles du réseau scolaire

Forces

- Le Département apparaît comme la seule ressource théologique anglophone pour ces besoins : il y a donc un potentiel élevé de services à offrir. Il a aussi fait preuve d'inventivité pour offrir cette formation en plein développement. Cela témoigne de son attitude à répondre aux nouveaux besoins. Ces cours sont un test de la capacité de mise en œuvre d'une formation théologique dans une société séculière et religieusement pluraliste. Le projet scolaire de former des communautés étudiantes pluralistes et inclusives s'apparente aux perspectives du projet de développement.

- Le gouvernement exige un B.A. de ces animateurs. De quoi doit se composer ce B.A.? Ce qu'offre le Département suffit-il comme formation théologique ou y-a-t-il d'autres attentes de la part du gouvernement? Dans ce cas, le Département aura-t-il la capacité d'y faire face?
- Enfin, l'étendue du territoire à desservir ajoutera aux exigences qui accablent déjà les professeurs.

4.2.1.6 Général

Complétons par quelques points touchant l'ensemble des programmes de ce niveau.

Forces

- À considérer l'ensemble des cours de premier cycle, je suis impressionné par l'ampleur du champ de la théologie couvert par les compétences réunies dans ce Département.
- L'intérêt des étudiants pour des cours hors programmes témoigne d'une adéquation des cours par rapport aux situations et sensibilités actuelles.
- L'appropriation d'une grande culture théologique fait prendre conscience aux étudiants de la déculturation actuelle dans notre société.
- Les programmes répondent positivement à l'intérêt et à la faim des étudiants pour une intégration des questions de sens et de savoir.
- Les étudiants apprécient l'enseignement des professeurs et l'interaction avec ceux-ci qu'ils jugent sans pareille. Ils se sentent encouragés à participer et libres de discuter même après les cours. Les étudiants sont conscients d'avoir affaire à des «maîtres». Se dresse, toutefois, l'obstacle de classes nombreuses et de la surcharge de travail des professeurs.
- Le Département discute beaucoup d'enseignement lors de ses réunions et a une politique de *monitoring* pour ses jeunes professeurs.
- La direction du Département essaie de maintenir un nombre raisonnable d'étudiants par cours. Pour les cours 200, ils sont habituellement 40, parfois plus (le minimum requis est de 35). Seuls les cours des professeurs expérimentés ont pu en compter jusqu'à 150. Pour les autres, les professeurs ont le dernier mot. Une assistance d'enseignement était toujours prévue dans les cas de surnombre. On voudrait en revenir à un maximum de 60 étudiants. Pour les cours 300, on vise entre 20 et 25; et pour les cours 400, environ 12.
- Sur des cours particuliers, et à partir seulement des descriptions succinctes de l'annuaire, je relèverais parmi des points très positifs : THEO 201 : la mise en relation avec les autres sciences dès l'introduction aux études théologiques; THEO 202 : le large éventail des questions auxquelles seront éveillés les étudiants dans ce cours d'introduction aux études bibliques et ce jusqu'à l'utilisation de la Bible dans les activités de la vie chrétienne; THEO 206 : le rapprochement des origines de la tradition chrétienne avec le christianisme contemporain; THEO 234 : la richesse du cours sur la spiritualité chrétienne tant par les dimensions abordées que par sa mise en référence avec une tradition de deux mille ans; THEO 271 : l'existence même de ce cours sur les femmes et la révision de l'interprétation de la théologie, des doctrines et de l'histoire que cette approche provoque.
- L'intégration de la dimension existentielle et spirituelle dans la plupart des cours est remarquable et indicatrice de la conception intégrée de la formation théologique qui anime le Département.

- Dans un ordre plus technique, les notes ont pu être trop élevées par le passé. La situation semble avoir été corrigée, entre autres par l'adoption du règlement #16.3.1 qui prévoit des + et des – pour chaque lettre d'évaluation.

Faiblesses

- Pour l'identité, la cohérence et la stabilité du Département, il serait souhaitable qu'une plus grande proportion des étudiants soient inscrits dans les programmes de théologie, donnant au Département une base plus large.
- Les études bibliques ont été négligées depuis le départ de professeurs dans ce domaine. On pourrait maintenant ajouter des cours pour que des étudiants désirant s'orienter vers la maîtrise puissent s'y spécialiser ou même en posséder les pré-requis dans ce secteur. La tradition biblique est maintenant essentielle pour un travail théologique de médiation entre la tradition judéo-chrétienne et la culture.
- Des étudiants se plaignent qu'il n'y ait pas assez de cours offerts soit le jour soit le soir. La direction cherche à ce que les cours obligatoires soient donnés en alternance le jour et le soir. Mais il restera toujours un problème pour les nombreux étudiants à temps partiel. Parfois, les étudiants doivent sacrifier un cours qui les intéresse pour ne pas laisser passer un cours obligatoire. Je ne puis trancher ici, faute de connaissance détaillée du dossier.
- Les étudiants souhaiteraient une plus grande intégration des préoccupations actuelles dans les cours et des classes moins nombreuses. On souhaite aussi qu'il y ait plus de cours sur l'approche féministe en théologie. Me référant à un rapport d'évaluation externe de 1994 qui indiquait un enseignement peut-être trop académique, je crois que d'énormes progrès ont été faits pour une actualisation de l'enseignement, mais qu'un cheminement reste encore désirable. La décision d'engager des professeurs par rapport aux questions éthiques, de sécularisation et de dialogue avec les disciplines scientifiques est indicatrice de cette volonté.
- Concernant des cours spécifiques, sans qu'il s'agisse de faiblesses comme tel, je sou mets cependant, pour considération, quelques questions au Département : THEO 204 : même centré sur l'éthique chrétienne, ce cours d'introduction ne pourrait-il pas donner ne serait-ce qu'un bref aperçu des approches séculières dans ce domaine?; THE 212 : ce cours, qui est le seul dont j'aie eu une description plus détaillée, même une discussion serrée sur le possible conflit entre la raison et la révélation chrétienne. Ne serait-il pas souhaitable de souligner davantage la relativité occidentale (*Lumières*) de cette problématique et d'y intégrer, de façon contextuelle, la présentation d'autres perspectives, d'autres possibilités d'exercice de la «raison», selon les cultures et les points de vue, même au sein de notre société?; THEO 233 : intégrer davantage les questions socio-politiques à la problématique religions/sécularité pour placer sous d'autres horizons; THEO 333 : contextualiser davantage la «personne de Jésus Christ» dès le moment biblique pour pouvoir faire une critique de ses appropriations historiques et doctrinales; THEO 335 : élargir aux ecclésiologies autres que celle du «peuple de Dieu»; enfin, entre un cours plus théorique et historique sur le ministère pastoral (THEO 402) et un cours qui est en fait un stage supervisé (THEO 404) semble manquer un cours d'analyse à divers niveaux d'une pratique pastorale (ou autre) tel de celui de «praxéologie (pastorale)» qu'on trouve à l'Université de Montréal. Les descriptions des cours indiqués ici ne font allusion à aucune méthodologie spécifique.
- Une suggestion pour une prochaine évaluation des programmes : fournir quelques exemples de syllabus pour pouvoir mieux juger du contenu effectif des descriptions de l'annuaire.

Recommandations :

- L'augmentation du nombre de programmes et d'étudiants modifiera constamment la gestion de la vie académique. Le Département est invité à surveiller de près, en particulier, la taille des classes et l'offre de cours, qui peuvent jouer sur l'intérêt des étudiants.
- Que le Département adopte une politique visant à augmenter le pourcentage des étudiants inscrits à ses propres programmes.
- Que le Département cherche à redonner une place privilégiée aux études bibliques en s'assurant que les étudiants qui s'orientent vers la Maîtrise puissent acquérir les pré-requis nécessaires dans ce secteur. Le rétablissement du *Honors* serait favorable en ce sens.
- Réviser le contenu de certains cours à la lumière des remarques générales formulées dans ce rapport à propos des orientations des programmes et à la lumière des questions touchant des cours spécifiques dans la section 4.2.1.6 Général.

4.2.2 Programme de maîtrise

Forces

- Les deux options de la maîtrise manifestent un grand souci de formation fondamentale selon les grands piliers développés par le Département, d'approfondissement d'un secteur privilégié par l'étudiant, et d'accompagnement serré du parcours de celui-ci.
- Le cours de méthodologie, offert chaque année, offre un cadre de pensée commun pour l'approche interdisciplinaire et initie à la recherche scientifique tout en guidant les étudiants dans l'élaboration de leur projet de recherche. Selon les options, un cours de lectures dirigées ou bien des crédits consacrés à la confection de rapports de recherche et à l'application de celle-ci, viendront baliser le parcours personnel.
- Le Département a choisi l'ecclésiologie comme pôle intégrateur de la formation, ce qui était sage dans les circonstances récentes. Devra-on diversifier compte tenu des nouvelles perspectives en développement, telle l'éthique, l'inter-religieux, le dialogue avec les sciences, les études bibliques, etc.?
- L'augmentation continue du nombre des étudiants : de 10 à 45 depuis 1995-96 malgré une conjoncture défavorable.
- La création prochaine d'un *Lonergan Center for Ethical Reflection*, en plus de recueillir l'héritage du *Lonergan College*, viendra appuyer le cours obligatoire de méthodologie et permettra d'établir des collaborations avec les centres semblables à Montréal et ailleurs. Un tel centre approfondira le profil lonerganien du Département, fera de l'éthique l'une des spécialités de celui-ci, et favorisera une concentration d'études supérieures dans ce secteur.
- La création ultérieure d'une *Chaire Loyola des études catholiques* viendrait, pour sa part, renforcer le secteur de la théologie systématique y compris comme centre d'intérêt pour les étudiants.
- Vu la diversité confessionnelle, disciplinaire et professionnelle des étudiants, le Département est amené à reconfigurer l'enseignement de la théologie dans une perspective pluraliste à divers points de vue (religieux, social, ethnique, etc.), ce qui en fait un laboratoire de l'université à venir, surtout qu'aux études supérieures, le dialogue avec et entre les étudiants exige d'être d'autant plus profond.
- Il y a une demande pour les études de doctorat. Déjà deux étudiantes du Département se sont qualifiées pour le programme de doctorat individualisé spécial à la SGS sur une possibilité de 6

places. Cette demande milite en faveur du développement des études supérieures au Département jusqu'à un débouché possible sur le Ph.D. si les conditions sont un jour réunies.

- La rétention des étudiants est très forte.
- Les étudiants apprécient hautement la rigueur théologique et l'ouverture manifestée par les professeurs. Ils soulignent l'accès qui leur est facilité aux grandes pensées classiques (le Département est réputé pour l'utilisation plus qu'ailleurs des *textbooks* et pour ses exigences en termes d'analyses de textes.
- Il faut saluer le projet de hausser de un à trois l'offre de cours annuelle en études bibliques.

Faiblesses

- L'absence d'un programme de premier cycle préparatoire à la Maîtrise est une faiblesse majeure à laquelle le retour du *Honors* et de cours de niveau 400 viendrait pallier. Un jeune étudiant du CEGEP, entrant au Département et visant une Maîtrise, devrait pouvoir y trouver une préparation adéquate. Il en est de même pour ceux provenant d'un autre programme disciplinaire.
 - Une offre de cours trop restreinte, mais qui passera de 5 à 7 cours (dont l'un l'été) l'an prochain. Cela pourrait aller de pair avec des séminaires moins nombreux qui pourraient se limiter à 10 étudiants. On ne devrait pas permettre à trop d'étudiants en rédaction de participer à ces séminaires, malgré leur intérêt, pour ne pas entraver la participation des inscrits réguliers.
 - Le manque d'appui secretarial pour administrer les dossiers et conseiller les étudiants. Cette tâche est clé. Pourrait-on prévoir aussi quelque disponibilité le soir de la part d'une éventuelle secrétaire affectée aux études supérieures vu que les étudiants fréquentent les cours le soir? Les étudiants se plaignent du manque d'information sur les exigences du mémoire et sur l'aide financière disponible.
- L'absence d'un local étudiant pour des échanges informels, une demande très prioritaire des étudiants.
- L'option B requerrait peut-être un « *monitoring* » et une formation plus approfondis en théologie pratique avec une méthode appropriée, telle la praxéologie développée à l'Université de Montréal.
- Malgré leur compétence notoire, les professeurs habilités à enseigner aux cycles supérieurs sont trop peu nombreux, et on ne peut, en général, à ce niveau, compter sur les chargés de cours. Cette faiblesse pourrait, à un moment donné, non seulement freiner la progression du programme mais faire «boule de neige» en répandant l'impression que le Département n'est pas en mesure de répondre aux attentes.
- On pourrait souhaiter que l'annuaire des études supérieures donne au moins une brève description des cours apparaissant sous la rubrique «*Topics in...*». D'autre part, je m'étonne que les cours THEO 651, 653, et 655 s'appellent, de façon très générale, «*Theology*». Désigne-t-on par là toute la théologie fondamentale et systématique sauf l'ecclésiologie qui a une appellation propre? Par ailleurs, on souhaiterait une description du nouveau cours de niveau 400/600 en exégèse scripturaire annoncé à la p. 39 du SAR, ainsi que des cours THEO 621 (*Old Testament*) et 631 (*New Testament*), deux séminaires qui, avec le précédent cours, seront mis en évidence en plus des cours structuraux de la Maîtrise. Enfin, on pourrait, lors d'une prochaine évaluation, fournir quelques exemples de syllabus de cours, au delà des descriptions très sommaires de l'annuaire.
- Il semble qu'il manque d'une politique et d'une pratique soutenue de recrutement, par le site Internet entre autres. Ceci est symptomatique du dilemme : le manque de ressources professorales pour l'enseignement et la direction de recherche à ce niveau a atteint un point si crucial qu'on a maintenant tendance à limiter les inscriptions, ce qui est fort dommage.
- Il y a urgence prochaine à renforcer en termes professoraux le secteur des études bibliques qui était l'une des forces du Département avant 1995. Les étudiants devraient pouvoir en faire un

choix de spécialisation à la Maîtrise, ce qui supposerait aussi une préparation adéquate au premier cycle. Il faut voir dans la formation biblique une base indispensable sinon le cœur de la formation théologique.

Autre

L'intérêt et la persistance des étudiants aux études supérieures peut être favorisé par l'offre d'emplois comme auxiliaires de recherche. Où en est le Département à cet égard? Le peu de subventions de recherche obtenues et le peu de temps disponible des professeurs pour la recherche, explicables par leur surcharge d'enseignement, joue en défaveur de cette politique.

Recommandations

- Afin d'alléger quelque peu la tâche professorale à la maîtrise, réduire de 4 à 3 le nombre de membres de jurys de mémoire : un président jouant aussi le rôle de lecteur, le directeur ou la directrice de mémoire et un autre membre.
- Créer un *Faculty seminar* crédité auquel participeraient professeurs et étudiants. Celui-ci fournirait aux professeurs un lieu d'échange continu pour approfondir la vision théologique de fond du Département et institutionnaliserait l'interaction intellectuelle avec les étudiants, ce qui constituerait une puissante motivation et occasion de formation pour ceux-ci.
- Engager, à raison d'au moins une journée par semaine, une secrétaire consacrée aux études supérieures afin d'alléger la tâche de la direction du programme et de fournir aux étudiants des services administratifs, d'information et de conseils adéquats. Prévoir quelques heures de disponibilité de cette secrétaire pour un soir ou l'autre où il y a un séminaire.
- Donner la priorité au renforcement des études bibliques lors des prochains engagements professoraux.
- Augmenter de 5 à 7 l'offre annuelle de cours de maîtrise (dont l'un pendant l'été si possible). Si les séminaires de maîtrise ne durent que 90 minutes comme les cours de premier cycle, n'aurait-il pas lieu d'en augmenter la durée de manière à ne les tenir qu'une fois par semaine plutôt que deux?
- En particulier, pour la formation et la recherche dans l'option B de la maîtrise, envisager le développement de l'approche dite de «théologie pratique» et en particulier de la méthode «praxéologique» dont la Faculté de théologie de l'Université de Montréal a fait l'une de ses spécialités.
- Qu'une priorité soit donnée au renforcement des études bibliques à la Maîtrise, notamment par de nouvelles ressources professorales.

5. Personnel professoral et de soutien

Sur la base de l'examen précédent des programmes, je considérerai ici les forces et faiblesses du corps professoral (ressources, champ d'expertise, recherche et publications, esprit) et du personnel de soutien, pour, enfin, émettre mes vues et recommandations en termes de planification de ces ressources humaines.

5.1. Corps professoral

5.1.1 Ressources et champs d'expertise

Forces

- Le corps professoral actuel est exceptionnel et constitue le facteur clé du développement récent du Département. Engagement passionné y compris chez les plus jeunes, enseignement dynamique, dévouement sans compter, créativité, capacité de recherche, présence de grands *scholars*, ouverture aux questions nouvelles; on souligne de partout et sans réserve la compétence des professeurs.
- Selon les vœux de l'Université et de la Faculté des arts et des sciences, le corps professoral, bien qu'encore restreint, fait montre d'équilibre en termes d'âge et de genre. Si l'on tient compte aussi des contractuels et des chargés de cours, s'ajoutent la diversité culturelle et la diversité religieuse.
- Ce corps professoral a cherché à maintenir l'ensemble des six grands secteurs de la tradition du Département pour une formation théologique solide et équilibrée.
- Le Département a pu compter, à peu de frais, sur un professeur associé exceptionnel, M. Charles Kannengiesser, qui a assuré avec la directrice actuelle le noyau de compétence et d'engagement permettant d'intégrer de façon harmonieuse de nouveaux professeurs et la contribution des charges de cours.
- Le groupe de chargés de cours, à la fois engagé dans une pratique ecclésiale et intéressé à la vie académique, est l'autre carte expliquant la réussite récente du Département malgré le petit nombre de professeurs. Ces personnes ont apporté l'expertise diversifiée au niveau de la praxis qui pouvait manquer aux professeurs de carrière.
- Les rapports entre les étudiants et les professeurs semblent dépasser tout ce qui existe ailleurs dans les institutions de théologie.
- Vu le petit nombre de professeurs, le Département fait largement ses frais. Il contribue à la rentabilité de l'Université sans recevoir assez de ressources pour assurer une tâche croissante, d'où l'impasse en vue.

Faiblesses

- La directrice est seule comme conseillère pour tout le premier cycle. La directrice des études supérieures doit faire de même au deuxième cycle où on ne compte que deux professeurs pour assurer la direction de recherche.
- En 1994, il était recommandé de maintenir le nombre de professeurs à sept (7). On connaît la suite : les coupures budgétaires entraînèrent une réduction à deux professeurs et demi (et plus tard à 2) puis on abolit ou suspendit trois programmes en même temps qu'on créait le programme de maîtrise et, plus récemment, celui de certificat en ministère pastorale et enfin, le certificat de théologie juive. Aujourd'hui, les programmes se sont développés et le nombre d'étudiants a substantiellement augmenté, mais les ressources professionnelles marquent le pas au point que si celles-ci n'étaient pas bientôt accrues, un *backlash* sur le développement du Département serait inévitable. On ne compte, en effet, que sur 4 professeurs à temps plein, secondés par 20 chargés de cours. Mais il y a un espoir, car cette inadéquation est reconnue par toutes les instances concernées. Je voudrais la détailler en procédant par secteur de la théologie.

- *Études bibliques (Ancien testament)* : un professeur à contrat à temps plein; prévision d'engagement d'un professeur régulier à partir de juin 2004.

- *Études bibliques (Nouveau Testament)* : aucun. On identifiait un besoin dès 1997, mais le Département n'a pas encore demandé de poste. Ceci compromet la possibilité de la spécialisation des étudiants et une formation biblique adéquate comme préparation à la M.A.
- *Théologie fondamentale* : un professeur, jusqu'ici à contrat (LTA), deviendra *tenure track faculty* en juin 2003. Il combinera à ce secteur le dialogue avec les questions philosophiques, scientifiques et culturelles.
- *Théologie systématique (core areas)* : assurée par une professeure titulaire qui est aussi directrice du Département ainsi que par le professeur associé. Le retrait graduel de ces deux professeurs en 2006-2007 supposerait leur remplacement par un professeur en cette année au plus tard. Si cela n'était pas possible, il faudrait au moins compter sur un titulaire, dans ce domaine, de la Chaire Loyola d'études catholiques.
- *Théologie historique* : secteur assumé par les deux mêmes professeurs. Prévoir l'engagement d'un professeur en 2005-2006 afin d'assurer son intégration avant le départ de l'actuelle directrice.
- *Éthique* : assuré par une professeure *tenure track* qui est aussi directrice des études supérieures et qui dirigera le *Lonergan Center for Ethical Reflection*.
- *Spiritualité* : secteur actuellement assumé par les professeurs de théologie systématique et de théologie historique, mais cette dimension traverse aussi l'ensemble des cours.

Ma projection, jusqu'ici, diffère de celle du Département (*SAR*, p.37) en ce qu'elle ajoute un professeur de Nouveau Testament. Par ailleurs, compte tenu des nouvelles voies qui se dessinent dans le Département, en particulier du côté de la théologie appliquée à propos des pratiques pastorales et séculières, des questions sociales contemporaines et du dialogue inter-religieux, je suggérerais qu'au moins un autre poste soit ouvert, soit dans le domaine de la théologie pratique, et qu'on recrute un professeur pouvant travailler aussi bien dans la formation pastorale que sur les questions sociales (*contemporary issues and practices*). D'une part, on assurerait ainsi un leadership professoral contribuant à mieux intégrer l'apport de plusieurs chargés de cours dans le *Certificate of pastoral ministry*, et, d'autre part, on gagnerait une expertise au plan de l'éthique sociale, par exemple, qui pourrait être jointe à celle de la future directrice du *Center for Ethical Reflection*, qui me semble plutôt axée sur les questions de bioéthique.

Mes projections jusqu'en 2006-2007 seraient donc les suivantes :

- un professeur d'Ancien Testament (2004)
- un professeur de Nouveau Testament (2004, si possible)
- un professeur de théologie pratique et d'éthique sociale (2005-06 si possible)
- un professeur de théologie historique (2005-2006)
- un professeur de théologie systématique (2006-2007) ou un titulaire d'une Chaire Loyola d'études catholiques

Une fois que la professeure titulaire et le professeur associés se seraient retirés, le Département compterait donc soit 7, soit 6 professeurs (selon qu'il y ait ou non un professeur de théologie systématique en plus du titulaire de la Chaire Loyola). Il me semble de la plus haute importance que les nouveaux professeurs soient graduellement engagés le plus tôt possible *avant* le départ des deux professeurs seniors afin que l'intégration ait pu se faire autour de ces figures emblématiques de la tradition de Concordia.

Pour la question du dialogue interreligieux, elle pourrait peut-être être résolue autrement que par l'engagement d'un professeur ad hoc, par le choix des chargés de cours, par une diversité (déjà présente en partie) de l'affiliation confessionnelle des professeurs, par une représentation d'autres confessions à un Comité aviseur, etc.

Recommandations :

- Que l'on étudie la possibilité, en plus du poste en Études bibliques (Ancien Testament) déjà autorisé pour 2004, d'ouvrir, dans l'ordre, les postes professoraux suivants d'ici 2006-07 au plus tard: (1) Études bibliques (Nouveau Testament) en 2004; (2) Théologie pratique (et éthique sociale) (2005-06); (3) Théologie historique (2005-06); (4) Théologie systématique ou titulaire de la Chaire Loyola (2006-07). Ce processus pourrait être ajusté annuellement (pour l'ordre des embauches) pour tenir compte du développement des besoins mais aussi pour créer les conditions d'attrait du Département. L'Université pourrait-elle s'engager résolument à réagir rapidement à soutenir le rythme de ce développement, en somme, à enlever les «*ifs*» ou incertitudes paralysantes?
- Que fois que l'on aura créé un Comité permanent de développement du Département, que l'on mette sur pied une campagne de financement pour la création d'une *Chaire Loyola d'études catholiques* (voir, à ce propos, le Rapport de mon collègue, Brian Hogan).
- Que l'on examine la possibilité de valoriser davantage la contribution des chargés de cours (spécialisation, cours de perfectionnement, incitation aux publications, institutionnalisation des consultations, publicisation de leur apport, participation au *Faculty seminar*, etc.), dans le respect, cependant, des règles régissant de personnel de l'Université (voir le Rapport de mon collègue sur ce sujet).

5.1.2 Recherche et publications

Sur la recherche. Les publications et le rayonnement du corps professoral, j'endosse l'évaluation qui est faite dans le SAR (pp. 32-34). Il y a évidemment faiblesse du côté des subventions, mais le nombre trop restreint de professeurs, leur surcharge du côté de l'enseignement et des tâches administratives courantes ainsi que le fait d'être en majorité nouveaux rendaient quasi impossible une meilleure performance à ce chapitre. Une masse critique de personnel professoral est nécessaire pour l'atteinte d'un tel objectif.

Malgré tout, le nombre de réalisations issues de la recherche reste impressionnant dans les circonstances, grâce aux professeurs seniors qui ont fait largement leurs preuves et qui continuent de produire abondamment. De plus, les nouveaux professeurs semblent prometteurs à ce plan : subventions récentes ou antérieures obtenues, bourses d'excellence, publications, communications, etc. Leur implication dans des projets collectifs (ex. projet avec la Fondation Templeton), dans des projets tels le *Loneragan Center for Ethical Reflection* et leurs liens avec d'autres centres de recherche se situent dans la ligne de ce que les organismes subventionnaires privilégieront à l'avenir : la recherche collective, innovante, interdisciplinaire, de grande ampleur, etc.

L'activité de recherche pourra également profiter d'autres facteurs : le «*mentoring*» de professeurs seniors; la vive conscience de la direction du besoin d'alléger les tâches d'enseignement et de prévoir des congés sabbatiques; l'arrivée prochaine de nouveaux professeurs; un éventuel séminaire réunissant professeurs et étudiants et propre à intensifier l'effervescence intellectuelle; la création espérée d'une Chaire Loyola d'études catholiques, etc.

Recommandations :

- Développer une politique départementale de soutien du travail de recherche des jeunes professeurs à moduler avec leur tâche d'enseignement, ainsi que d'organisation collective d'appui aux demandes de subventions.
- Je recommande fortement la création projetée du *Center for Ethical Reflection* ainsi que la mise sur pied d'une *Chaire Loyola d'études catholiques* dans la perspective de promotion de la recherche tant pour les professeurs que pour les étudiants, mais aussi de la poursuite de l'élaboration d'un profil spécifique à Concordia en plus du secteur bien établi de la théologie historique et de l'orientation multi-théologique qui se dessine déjà.

5.1.3 Esprit dans le corps professoral

J'ai été frappé par la convivialité et l'enthousiasme régnant chez les professeurs, ce qui se reflétait aussi chez les étudiants rencontrés. Cela me semble tenir à l'existence d'un projet commun, à une direction juste et transparente ainsi qu'à la confiance qu'inspirent les professeurs seniors autour desquels se construit une forte intégration pour l'avenir. Selon une professeure ayant été chargée de cours dans trois universités, l'intégration de cette catégorie d'enseignants est inégale à Concordia.

J'ai remarqué aussi une volonté de mettre la diversité des expériences au service de l'ensemble. Il n'y a pas de conflit ici entre les secteurs de la théologie. La collégialité s'exerce, en particulier, dans la concertation concernant l'enseignement. Enfin, chacun se sent poussé à devenir toujours plus compétent.

Cependant je m'inquièterais pour l'avenir si on n'élargissait pas les rangs professoraux de façon significative. La surcharge de travail compromettrait le développement de la recherche et exténuerait les professeurs, ce qui entraînerait tensions, *burn out*, etc., et une rapide dégradation de l'esprit actuel.

5.2 Personnel de soutien

L'appui sécrétarial fait cruellement défaut malgré la compétence de la secrétaire actuelle, engagée à trois (3) jours/semaine. La direction générale actuelle et celle des études supérieures doivent être dégagées de tâches que pourrait remplir une secrétaire, en particulier de l'information et des conseils courants aux étudiants, de l'administration de leurs dossiers, etc. Le Département reste trop modeste dans sa demande (*SAR*, p. 41). Un soutien doit être ajouté aux deux niveaux d'études.

Recommandation :

- Qu'un appui secretarial spécifique équivalant à une journée/semaine soit fourni aux études supérieures et que l'équivalent d'une journée/semaine soit aussi ajouté pour le travail secretarial au premier cycle : au total, l'équivalent de deux jours/semaine.

6. Recrutement étudiant, exigences et procédures d'admission

- Je ne suis pas en mesure d'apprécier les efforts consentis par le Département pour recruter de nouveaux étudiants. Je soupçonne qu'ils ont dû être modestes vu un personnel restreint de professeurs. Force est de constater, cependant, que le Département s'est mis à attirer de plus en plus d'étudiants, surtout depuis 2001-2002 au premier cycle (soit peu après le signal d'une volonté de revitaliser le Département en 1999), et dès le départ en 1995-96, dans le cas de la maîtrise.
- Pour les programmes de premier cycle, on est passé de 62 étudiants, en 1996-97, à 117 en 2002-2003, soit une augmentation de 88,7% en sept ans et de 46.3% depuis l'an passé. Au deuxième cycle, de 10 étudiants au début, en 1995-1996, la maîtrise serait passée à 45 en 2002-2003 (N.B. ce chiffre ne concorde pas avec celui de 36 mentionné par un relevé préparé par le *A&S Enrolment Management Office*, 31 octobre 2002).
- Ces augmentations sont remarquables surtout si on prend en considération que le Département est venu bien près de fermer après 1995, et qu'il a été tenu depuis ce temps «à bout de bras» par quelques personnes déterminées. J'en tire deux conclusions : (1) il y a un intérêt manifeste pour les études théologiques; (2) l'excellence des professeurs et des professeures a dû donner lieu à un «bouche à oreille» efficace dans la population étudiante, satisfaction confirmée par les réponses des étudiants au questionnaire d'évaluation.. Ces conclusions s'imposent d'autant plus qu'il faut compter que les étudiants inscrits aux programmes de théologie ne comptent que pour un peu plus de 10% du total des crédits-étudiants. C'est dire que le Département attire près de 90% de ses effectifs étudiants (soit 2622 crédits-étudiants sur un total de 3036 en 2000-2001) d'autres secteurs disciplinaires, un pourcentage dépassant de loin la réalité des autres départements de théologie au Québec.
- Au total, pour le premier cycle, en terme d'équivalent plein temps (FTE), le Département pouvait compter 113.4 étudiants en 2001-2002, (un accroissement de 12.3% par rapport à 2000-2001), soit encore un léger déficit par rapport aux 127.4 de 1996-97, lequel doit avoir été comblé par l'augmentation importante de 2002-2003, comme ce fut le cas pour toute l'Université Concordia. Par ailleurs, le ratio FT/PT était de 62/31 à l'automne 2002 en comparaison de 51/49 pour l'ensemble du secteur des Humanités à la Faculté des arts et des sciences, et en amélioration de celui de 2001-2002 qui était de 45/55.
- Cette situation, combinée aux échanges de la visite, m'inspire d'autres remarques :
 - (1) les effectifs étudiants dans ce Département suivent une tendance opposée à ce qui se passe dans les facultés ou départements de théologie francophones au Québec où on observe partout un déclin depuis quelque années; de plus, il n'y a que dans le secteur anglophone où l'on trouve une majorité d'étudiants en provenance d'autres programmes. A l'Université de Montréal, par exemple,

seulement 10% des étudiants ne sont pas inscrits dans les programmes propres de la Faculté de théologie.

(2) Le Département a un nombre d'étudiants qui correspondrait à un corps professoral plus important ailleurs. Les classes sont nombreuses au premier cycle, ce qui est très exigeant pour les professeurs même si une assistance leur est fournie dans certains cas. Il faut encore compter que des cours sont fournis le soir et, enfin, que vu le grand nombre d'étudiants à temps partiel, retournant aux études après plusieurs années sur le marché du travail et donc peu familiers avec la vie universitaire, la charge professorale de conseil et d'assistance diverse en est d'autant alourdie. Il y a donc risque d'exténuation des professeurs et qu'une part disproportionnée du temps des professeurs soit consacré à l'enseignement et services connexes aux dépens de la recherche.

(3) Enfin, on peut supposer que la population étudiante pourrait augmenter encore substantiellement si une politique de recrutement proactive était mise sur pied, ce qui serait souhaitable. Celle-ci pourrait comprendre une amélioration du site Internet du Département et la confection d'un feuillet publicitaire dont il faudrait assurer une large distribution à l'Université même mais aussi dans l'ensemble des institutions anglophones d'enseignement au Québec vu le caractère unique des programmes de théologie à Concordia, ainsi que dans la communauté anglophone (confessions chrétiennes particulièrement) de la région de Montréal. Un vidéo visant les mêmes fins pourrait aussi venir appuyer les éléments imprimés surtout pour la publicité extérieure. Un tel effort devrait cependant pouvoir compter sur le Bureau de développement de l'Université Concordia et non être à la seule charge du corps professoral. Cet effort, de plus, pourrait être rapidement indicateur pour les effectifs professoraux futurs, hormis la mise à niveau déjà requise par les programmes actuels et leurs participants étudiants.

Recommandations :

- Élaborer et instaurer, au plus tôt, en collaboration avec le Bureau de développement de l'Université, une politique proactive de recrutement étudiant par les moyens les plus appropriés et visant des milieux spécifiques. L'effort de recrutement semble moins soutenu aux études supérieures par manque de ressources professorales pour répondre à la demande, une condition évidemment préalable.
- Sans négliger la population étudiante participant ponctuellement à des cours offerts par le Département, celui-ci devrait chercher à augmenter le pourcentage des étudiants inscrits à ses programmes propres, ce qui lui assurerait davantage de stabilité. Une politique de recrutement étudiant pourrait mettre l'accent sur cet objectif.

7. Adéquation de l'appui aux étudiants et étudiantes

Forces

- Dévouement des professeurs pour conseiller les étudiants.
- Interaction avec les professeurs dans les cours et même après ceux-ci.
- Appréciation des tâches d'auxiliaire d'enseignement
- Parution prochaine (printemps 2003) d'un journal étudiant du Département.

- Projet de revitalisation de l'Association étudiante d'études théologiques (premier cycle). Il semble qu'il existe une telle association pour les étudiants de cycles supérieurs.

Faiblesses

- Insuffisance d'appui secretarial et d'informations techniques sur les études et sur les démarches et exigences liées à la maîtrise.
- Offre limitée de cours et d'horaire de ceux-ci
- Site internet ne semble à point en termes d'information (modèle : *Religious Studies*)
- Avis partagés concernant l'appui financier au premier cycle et l'information à ce sujet.
- Insuffisance de l'appui conseil (*advising*), surtout au premier cycle
- Surcharge des professeurs quant à la direction de recherche.

Recommandations :

- Augmenter le personnel professoral et de secrétariat à un niveau qui permette de répondre aux besoins d'information, de conseil et de direction de recherche auxquels les étudiants sont en droit de s'attendre.
- Que le Département fasse une mise à niveau puis une mise à jour continue (en particulier sur les programmes et leurs exigences) du site Internet pour en faire le moyen principal d'information des étudiants et des autres personnes intéressées.

8. Qualité de la recherche chez les étudiants des cycles supérieurs

• J'ai personnellement examiné neuf mémoires de maîtrise. Certains éléments contextuels peuvent être d'abord considérés. Le Département ne comptant pas de programme de doctorat, celui de Maîtrise apparaît donc comme celui des études les plus avancées, comme «terminal» en théologie à Concordia. Le Département valorise d'ailleurs la recherche en faisant relier les mémoires des étudiants. Les étudiants prennent très au sérieux ce parcours, stimulés par les exigences et par la compétence de professeurs. Dès la première étape, le projet de mémoire fait l'objet d'une évaluation serrée et de recommandations très utiles comme j'ai pu le constater il y a quelques années.

• Le Département a d'ailleurs la réputation de faire faire beaucoup d'analyse de textes, plus qu'ailleurs. Ses professeurs seniors sont des *scholars* reconnus dans ce domaine et ont le souci de mettre des étudiants en contact avec les grandes sources classiques. Un nouveau cours de niveau 400 viendra mieux préparer les étudiants du premier cycle au plan méthodologique à cet égard.

Un rapide parcours de la table des matières et de quelques passages de chacun des mémoires examinés m'a paru convaincant quant à la bonne facture de la recherche. D'autre part, bien que le relevé statistique des sujets abordés ne soit que partiel, il m'a paru indicatif. Les mémoires se répartissent ainsi : ecclésiologie (3), articulation de la théologie avec une autre discipline (1), étude biblique d'une situation contemporaine (1), étude biblique (1), étude biblique en comparaison avec une œuvre patristique (1), étude patristique (2). On reconnaît là les lignes de force du Département jusqu'à récemment. Il est probable et souhaitable que l'on trouve, à l'avenir, davantage de recherches portant sur des enjeux sociaux contemporains ainsi que sur les rapports entre les

traditions religieuses. De même, le secteur des pratiques pastorales ouvert par un Certificat récent devrait, à moyen terme, produire des mémoires de cet ordre.

Recommandation :

- Encourager les étudiants du niveau de la Maîtrise à faire des recherches théologiques sur des enjeux sociaux et pastoraux ainsi que sur les rapports inter-religieux.

9. Taux de diplomation et rétention des étudiants et des étudiantes

• Il m'a été difficile d'interpréter les données statistiques pour le taux de diplomation et pour la rétention des étudiants pour les programmes de premier cycle. Le *Self-Appraisal Report (SAR)* et les chiffres fournis par l'*Office of Institutional Research* indiquent les nombres suivants de diplômés du niveau «*under-graduate*» pour les années 1997-1998 à 2001-02 : 14, 13, 18, 13, 9. Ces résultats me semblent honorables compte tenu de ce qui se passe depuis les années visées dans ce secteur des études au Québec. D'autres études indiquent une forte attrition pour les cohortes inscrites en 1996, et 1997 : 77% et 73% respectivement. Cependant, ces années correspondent à la crise vécue par le Département. Il serait plus significatif, de considérer les données (à venir) pour les cohortes à partir de 2000-01. Je signale cependant déjà qu'il semble maintenant y avoir une bonne synergie entre les programmes. Ainsi, le Mineur en théologie tout comme le Certificat en pastorale incitent à passer au Majeur, sans parler de la combinaison avec des programmes extérieurs, plusieurs étudiants d'autres départements complétant leur Majeur avec un mineur en théologie.

• Les résultats sont nettement plus clairs et plus spectaculaires pour la maîtrise où on compte 29 diplômés à ce jour sur les 75 étudiants inscrits depuis 1995-96. La performance du Département à ce niveau est remarquable. Pour les cohortes des mêmes années (1996 et 1997), le taux d'attrition est respectivement de 8% et de 57% (si l'on fait abstraction du T.R.E.S.). Les résultats subséquents pourraient être encore meilleurs. Je remarque aussi un bon équilibre entre les étudiants à temps plein et à temps partiel. Tous les témoignages concordent : les étudiants sont enthousiastes par l'enseignement et par l'interaction avec des professeurs aussi engagés. Le facteur humain joue ici pleinement en faveur de la persistance des étudiants. Ceux-ci sont également incités à terminer en deçà des trois années réglementaires pour ne pas être pénalisés financièrement. Autre signe de leur grande satisfaction : plusieurs souhaitent poursuivre en vue d'un doctorat que ce Département n'est malheureusement pas en mesure de fournir présentement. Au Ph.D. individualisé en Humanités, cependant, deux étudiants sur six proviennent du Département de Théologie.

Par ailleurs, les étudiants des deux niveaux réclament plus d'assistance-conseil (*advising*) ainsi qu'une offre accrue de cours. À la maîtrise, l'offre passera de cinq à six ou sept cours l'an prochain, tandis qu'au premier cycle, on offrira deux nouveaux cours de niveau 400. La première demande ne pourra trouver réponse que par une augmentation de nombre de professeurs et du nombre d'heures de disponibilité du personnel du secrétariat.

Recommandation:

- Qu'un examen plus serré soit fait de la capacité de rétention des étudiants au premier cycle.

10. Les ressources bibliothécaires

Les remarques suivantes s'appuient sur une visite guidée de la bibliothèque ainsi que sur l'examen d'un rapport préparé par une bibliothécaire attitrée, madame Hélène Bairos.

Les services de la bibliothèque m'ont paru tout à fait adéquats : accès informatisé aux sources internes et externes, informations mises à jour et diffusées régulièrement sur les nouveautés et le développement des collections, cours avec ordinateurs pour initier à la recherche documentaire, prêt automatisé en l'absence du personnel, prêt d'ordinateurs portatifs, aménagement des espaces de travail (chaises confortables, tables, cubicules de travail, salles pour travail en groupes), tranquillité, prêt inter-bibliothèques, etc.

Au niveau des sources documentaires elles-mêmes, il faut souligner que la richesse des sources plus anciennes reflète l'héritage de Loyola dont a profité la bibliothèque. Le fonds m'a semblé aussi correspondre aux secteurs piliers de l'enseignement et de la recherche du *Department of Theological Studies*. Les lacunes, signalées par des professeurs et des étudiants, concernent surtout la littérature plus récente. On peut imaginer que les restrictions budgétaires et surtout la réduction du nombre de professeurs depuis 1995 ont provoqué une rupture relative dans le suivi des collections. La situation semble maintenant en voie de redressement. Je souligne la collaboration entre la bibliothèque et les professeurs à cet égard. On peut souligner aussi que les recherches peuvent profiter aussi d'autres secteurs de la bibliothèque, connexes à la théologie : philosophie, sciences sociales, études féministes, etc.

Au témoignage des professeurs et des étudiants, la bibliothèque est adéquate pour la théologie fondamentale et systématique et la spiritualité (à propos de celle-ci, il faudrait en ajouter la mention dans les collections énumérées par le rapport de la bibliothécaire à la page 4, vu que ce secteur a la plus haute cote, soit 3, à l'annexe III. Il y aurait quelques lacunes en histoire de la théologie. En éthique, j'ai remarqué un effort notable du côté des ouvrages de référence. Le secteur biblique est en train d'effectuer une remontée spectaculaire, sous l'impulsion d'une nouvelle professeure, et d'un don gouvernemental important pour une collection de référence. Je n'ai pas d'éléments pour émettre un jugement sur secteur de l'ecclésiologie.

Le fonds des revues m'a semblé intéressant et l'objet d'un renouvellement continu bien que, dans ce cas, un nouvel abonnement signifie l'abandon d'un plus ancien. La bibliothèque participe aussi à des ententes pour un accès à la version informatisée de certaines revues. Je ne puis qu'être d'accord avec la priorité générale accordée à l'acquisition des sources documentaires plus récentes, encore qu'il faille faire preuve d'un discernement serré pour évaluer ce qu'il vaut la peine d'acquérir parmi une production croissant exponentiellement aujourd'hui et vu les coûts eux aussi croissants. Le recours aux recensions et aux avis des professeurs-chercheurs s'avère indispensable.

Je soumettrais à l'attention des responsables concernés les points suivants :

- Vu le développement récent des études pastorales au Département, il faudrait vérifier si la bibliothèque est suffisamment pourvue en termes de réflexion théologique et au plan méthodologique dans ce secteur. Je pense en particulier aux divers courants de « théologie pratique » et à l'approche praxéologique (développée à l'Université de Montréal). Ce secteur de formation ne concerne pas seulement les habiletés pratiques.

- Pour l'ensemble des secteurs, on pourrait examiner si, vu le passé catholique de l'institution, on est suffisamment à jour pour la production des autres confessions chrétiennes, sur les études œcuméniques et sur le dialogue inter-religieux, un secteur qui sera au cœur du développement du Département.
- On pourrait examiner l'intérêt d'intégrer éventuellement la bibliothèque de théologie des Jésuites, située au Collège Jean-de-Brébeuf, en particulier si on va de l'avant avec le projet d'une chaire en «*Catholic Studies*.»
- Je suggérerais qu'on mette l'accent sur la production théologique et éthique récente concernant des enjeux sociaux actuels, en particulier en ce qui concerne la mondialisation et ses incidences sur les sociétés. La diversité géographique, ethnique et disciplinaire des étudiants réunit des conditions propices à un intérêt pour la théologie touchant ce genre de questions. Les étudiants provenant des «*business schools*» trouveront-ils des sources théologiques sur leurs centres d'intérêts?
- Je recommanderais aussi de vérifier si la bibliothèque est suffisamment à jour sur les théologies contextuelles produites au Sud et même au Nord. Ce point de vue est indispensable sur les enjeux internationaux. Je pense, par exemple, à la production toujours abondante de la théologie de la libération dont une partie a été traduite par la maison d'édition Orbis Books (Maryknoll, N.Y.). Dans la même veine, je ne saurais trop recommander un abonnement à la revue RIBLA (*Revista de interpretacion biblica latinoamericana*) où publient, depuis 1988, les principaux biblistes d'Amérique latine. On peut s'abonner à : Editorial DEI, Departamento Ecumenico de Investigaciones, Apartado postal 390-2070, Sabanilla, San José, Costa Rica. Telefax : (506) 253-1541.
- Je recommande, enfin, de faire passer les sources bibliques du niveau 2 au niveau 3.

Recommandations :

- Dans le contexte des développements actuels du Département, examiner de plus près la possibilité d'accroître (sinon de créer) les ressources documentaires dans les secteurs suivants : théologie pratique et études pastorales; rapports inter-religieux; théologie et éthique sur les enjeux sociaux, politiques et économiques; théologies contextuelles du Tiers-Monde et du Nord; production biblique latino-américaine, asiatique et africaine.
- Faire passer les ressources documentaires bibliques du niveau 2 au niveau 3.
- Envisager le déménagement de la bibliothèque de théologie des Jésuites à Concordia dans le cadre de l'établissement d'une Chaire Loyola d'études catholiques.

11. Adéquation des espaces et des ressources physiques

La plupart des bureaux des professeurs ne sont pas spacieux mais correspondent à ce qu'on trouve ailleurs. Ceux des nouveaux professeurs sont par ailleurs meublés à neuf et pourvus de nouveaux ordinateurs, ce qui est signe de bienvenue et d'encouragement. D'autres bureaux seraient souhaitables pour l'usage des chargés de cours. Enfin, le bureau de travail destiné aux étudiants de

cycles supérieurs est trop exigü, peu favorable à une occupation par plus d'un étudiant à la fois et les ordinateurs ne semblent plus en état.

Bien qu'il soit question d'un déménagement du Département au Centre-ville, ce qui poserait à neuf la question de l'aménagement et des ressources physiques, je présente quand même quelques considérations sur la situation actuelle, ne sachant jusqu'à quel moment celle-ci sera prolongée.

- Les salles de cours semblent peu confortables (selon des étudiants) et souvent surchargées.
- La salle de séminaire est plus adéquate. Ne serait-il pas souhaitable que le personnel y ait accès sans dépendre du concierge? Un meilleur accès et un usage exclusif pour la théologie faciliteraient diverses rencontres en plus des séminaires. Sinon, une salle supplémentaire, même moins spacieuse, serait utile tant pour les séminaires que pour les réunions, car la salle des professeurs (*Loneragan Room*) est trop exigüe et a une configuration (en équerre) peu propice aux réunions et aux séminaires.
- Les deux locaux attenants au secrétariat départemental semblent mal aménagés et encombrés, soit, dans le plus petit, par des archives qui pourraient être rangées ailleurs, soit, dans le plus grand, par des meubles ou objets appartenant au département occupant précédent.

• Par ailleurs, les étudiants réclament à hauts cris un local pour les rencontres informelles. Cette demande est très importante pour le dynamisme de la communauté étudiante, un facteur-clé dans l'attrait du département et dans la motivation aux études et à la recherche. Elle devrait recevoir une attention prioritaire. En attendant un déménagement éventuel et comme pis aller, s'il n'y avait pas d'autre solution à court terme, je recommanderais ce qui suit : entreposer ailleurs les archives et concentrer dans le petit local attenant au secrétariat le photocopieur, les casiers des professeurs, etc.; (2) d'éménager du local opposé, les objets de l'ancien département et aménager ce local à l'usage exclusif des étudiants.

Recommandations :

- Aménager au plus tôt un local pour la vie étudiante (échanges, projets d'association et de journal étudiants, etc.), ceci impliquant aussi un ameublement au moins sommaire. Ce geste serait, pour les étudiants, un signal très concret de la volonté continue de l'Université d'appuyer le développement du Département et du souci de retombées de la présente évaluation.
- Rendre plus disponible et accessible la salle de séminaire et en réserver, si possible l'usage exclusif au Département. Sinon mettre à sa disposition une autre salle, car, vu sa configuration (en équerre), le *Loneragan Room* se prête mal à des réunions ou à des séminaires.

12. Adéquation de l'appui technique et informatique

- Ordinateurs : je salue d'abord la politique de l'Université Concordia qui accueille les professeurs accédant à la «*tenure track*» avec une allocation de \$15,000, dont \$5,000 pour un ordinateur et l'accès à des services techniques appropriés. On a également pourvu la directrice et la secrétaire du département de nouveaux ordinateurs. Même si je suis impressionné par l'équipement informatique mis à la disposition des étudiants à la bibliothèque, je crois, cependant, que le bureau de travail des étudiants des cycles supérieurs devrait être équipé d'au moins deux nouveaux ordinateurs pour remplacer les appareils existants.

- Site Internet : un professeur vient d'être nommé responsable du site Internet et en fera une mise à niveau l'été prochain. Les étudiants ont vivement souhaité un tel projet pour une information moins dispersée et plus accessible. Un tel site est d'autant plus souhaitable que ce département de théologie offre les seuls programmes de premier cycle anglophones au Québec et que, de plus, la plupart de ses étudiants sont inscrits dans d'autres programmes à l'Université. Ces faits, combinés à la quasi éclipse du Département pendant quelques années rendent impérative une politique d'information bien articulée et privilégiant la voie informatique. Pour les étudiants déjà inscrits, un site Internet à jour favoriserait aussi l'utilisation des ressources de la bibliothèque.

- Information documentaire : lors de mon passage à l'École des études supérieures, nous n'avons trouvé aucun feuillet d'information sur les programmes du Département dans un présentoir destiné à cet effet. Le Département doit à la fois être moins modeste et consacrer les efforts nécessaires à se faire connaître malgré la surcharge de travail du corps professoral actuel. Ne vaudrait-il pas la peine de confier ce travail à un étudiant engagé sur une base contractuelle?

Recommandation :

- Que l'Université fasse installer au moins deux nouveaux ordinateurs dans le bureau de travail des étudiants des cycles supérieurs.

13. Qualité comparative des programmes aux plans provincial, national et international

- À partir de mon principal point de comparaison, les programmes de théologie à l'Université de Montréal, je crois que la structure et le contenu des programmes de Concordia sont adéquats sauf sur deux points : (1) tout d'abord, il manque un programme suffisamment substantiel au premier cycle pour conduire aux études supérieures, condition que le rétablissement du *Honors* pourrait remplir; (2) ensuite, l'étendue effective de l'offre de cours assumée par des professeurs réguliers me paraît relativement restreinte; le Département peut heureusement compter sur des chargés de cours très qualifiés. Par ailleurs, la qualité l'enseignement donné par des professeurs à temps complet me paraît égaler ou dépasser parfois ce qui peut être offert ailleurs. Je pense ainsi à la théologie historique et à certains cours de théologie systématique.

- Il faut aussi retenir le dynamisme, l'ouverture et la créativité du Département quant à ses programmes, sans cesse en évolution. Il y a un désir de contextualisation de la théologie assez remarquable par rapport à de plus grands départements théologiques, lesquels sont souvent plus conservateurs. Un test décisif sera la capacité d'élaborer des théologies en prise sur les enjeux nouveaux, sociaux et inter-religieux notamment.

- Il y a une culture de la qualité de la vie académique indéniable au Département. Mais celle-ci ne pourra vraiment donner tous ses fruits qu'avec l'apport de nouvelles ressources professorales.

- La fréquentation du Département par des étudiants en provenance de l'étranger est indicatrice de niveau apprécié des programmes en comparaison de ce qui se fait ailleurs. Mais je suis surtout impressionné par la proximité du Département par rapport au milieu principal qu'il dessert, la

région de Montréal avec ses communautés chrétiennes anglophones mais aussi une population étudiante des plus diversifiée et à 50% non catholique. Il y a là une «expertise» rare qui pourrait devenir un point de référence pour d'autres institutions.

- Enfin, il faut se rappeler que pour le premier cycle, le Département offre peut-être les seuls programmes de théologie en milieu universitaire anglophone au Canada.

14. Possibilités de collaborations ou de partenariats extérieurs

Distinguons trois niveaux de collaborations ou de partenariats possibles : au plan académique, avec la communauté, avec le gouvernement.

Au plan académique

L'énoncé de mission de Concordia propose une approche interdisciplinaire du savoir, appuyée sur des bases larges, comme un moyen privilégié pour atteindre ses objectifs de formation. Le *Department of Theological Studies* me semble pouvoir compter sur de forts acquis et des projets prometteurs en ce sens.

Il y a tout d'abord le large éventail d'expérience et de disciplines dont proviennent ses étudiants. Cours et séminaires avec de tels participants ne peuvent manquer d'être des lieux d'un tel apprentissage. Je pense aussi à la méthode du théologien B. Lonergan que le Département a placée au centre de la formation dispensée, une méthode élaborée expressément pour favoriser la collaboration interdisciplinaire entre les divers champs du savoir. Enfin, l'interaction intense entre les professeurs et entre ceux-ci et les étudiants contribue grandement à créer une culture de l'interdisciplinarité au Département qui n'a donc pas besoin d'inventer celle-ci pour les besoins de collaborations extérieures, car il en a déjà une longue pratique. Sans compter, ici, l'expérience inter-religieuse déjà formatrice d'une rencontre de «mondes» différents, ou encore l'effort d'articuler théorie et pratique, en particulier dans le Certificat de ministère pastoral.

D'autre part, les professeurs ont tous une forte expérience de relations extérieures. Les professeurs seniors sont connus internationalement. La professeure «*tenure track*» a étudié en Ontario, et est déjà très connue dans les cercles de recherche lonerganienne comme dans le milieu de la recherche en bioéthique. L'un des professeurs LTA a déjà une intéressante expérience de travail, de collaboration à des projets et d'interventions académiques à l'extérieur du Québec et du Canada. L'autre a enseigné dans trois universités montréalaises et a été membre de plusieurs de recherche.

Sur la base de ce potentiel, la création projetée d'un *Lonergan Center for Ethical Reflexion* permettra d'institutionnaliser des collaborations ou des partenariats jusqu'au niveau international, en apportant dans certains cas une contribution au mode même de coopération grâce à l'approche proposée par Lonergan. À première vue, se dessinent là des liens avec les instituts inspirés par Lonergan (Canada et États-Unis), avec le Ministère de la santé du Canada, avec le Canadian Catholic Bioethics Institute (Toronto), avec le Centre de recherche en éthique de l'Université de Montréal (CREUM) et avec le Centre de théologie et d'éthique contextuelles (CTEC) que je suis en train de fonder à la Faculté de théologie de l'Université de Montréal, pour ne nommer que quelques possibilités.

Un autre projet, celui d'une Chaire Loyola d'études catholiques ne manquera pas de créer un pôle de recherches favorisant des collaborations avec des chaires semblables à Concordia, liées à d'autres traditions, et, bien sûr, avec des institutions théologiques apparentées dans le monde.

Ces projets contribuent à positionner favorablement le Département et Concordia au plan local, national et international.

Je suis, par ailleurs, persuadé que l'entente de collaboration avec la Faculté de théologie de l'U. de M. pourrait être intensifiée à mesure que le corps professoral et les programmes de Concordia continueront de s'élargir. Je me fais un devoir de la promouvoir et je sais l'intérêt que la direction de la Faculté lui porte. Cette question sera explicitement abordée dans la réforme des programmes de cycles supérieurs que ma Faculté entreprend. La collaboration pourrait toucher une complémentarité de certains cours, l'accès des étudiants aux cours (il y a déjà un projet pour les cours d'hébreu aux deux cycles), la direction de mémoire, etc. J'ai aussi déjà signalé les approches de théologie pratique et la méthode praxéologique qui pourraient faire l'objet de collaboration tant à la maîtrise qu'au niveau du certificat en ministère pastoral, très important à Concordia, et qui met les étudiants au défi d'une analyse, d'une interprétation théologique et d'une intervention pertinentes à propos des pratiques. L'échange d'expertises pourrait être mutuellement profitable, notre Faculté étant beaucoup plus faible en patristique et au chapitre du rapport de la théologie aux sciences de la nature, par exemple. La collaboration au niveau de la bioéthique serait davantage paritaire. Enfin, notre Centre de théologie et d'éthique contextuelles (CTEC), en création, apprécierait un partenariat avec les efforts du Département pour intégrer les perspectives contextuelles dans ses approches théologiques.

Au plan communautaire

Au sein de l'Université Concordia, la Faculté des Arts et des Sciences valorise particulièrement les liens avec la communauté. C'est là aussi une force du Département qui est la seule référence de la communauté catholique de Montréal en termes de formation théologique. L'engagement de futurs catéchètes renforce ces liens et est en train de les étendre à l'ensemble de l'Église anglophone du Québec. La conjoncture paraît propice à une sollicitation financière d'envergure de cette communauté de la part du Département à partir de projets tel celui d'une Chaire Loyola d'études catholiques. Des communautés religieuses en voie d'extinction mais en quête d'héritiers de leur engagement pourraient être intéressées à des projets semblables. Je les sais intéressées à la formation de leaders chrétiens en milieu populaire afin de soutenir le mouvement social et d'y assurer un témoignage de l'évangile. La formation théologique en ce sens pourrait constituer une pôle d'avenir au Certificat en ministère pastorale (élargi à d'autres types de pratiques) comme à la Maîtrise. Enfin, au-delà des cercles ecclésiaux, il serait souhaitable que les questions éthiques fassent l'objet d'une collaboration étroite entre le Centre d'éthique projeté et l'ensemble du milieu montréalais, dans le domaine médical ou autre.

Au plan gouvernemental

En ce qui concerne la collaboration avec les gouvernements, deux avenues semblent déjà tracées : celle d'une contribution à la formation des nouveaux animateurs à la vie communautaire et spirituelle dans les écoles, et celle touchant les questions de bioéthique, à travers *le Lonergan Center for Ethical Reflexion* où l'expertise actuelle concerne à la fois les processus d'évaluation éthique et leurs fondements tout comme le volet de l'application.

Recommandations :

- Que le Département profite de sa tradition de pensée lonerganienne, de la mise sur pied du *Lonergan Center for Ethical Reflection* et d'une éventuelle Chaire d'études catholiques pour promouvoir des partenariats spécifiques avec d'autres centres de théologie ou de recherche.
- Que le Département examine à nouveau avec la Faculté de théologie de l'Université de Montréal, les possibilités de revitalisation et d'élargissement du partenariat déjà existant entre les deux institutions.

15. Les programmes au regard des plans académiques de la Faculté, de l'École des études supérieures et de l'Université

Comment les programmes ont-ils répondu aux requêtes des plans académiques de la Faculté, de l'École des études supérieures et de l'Université?

- En 1998, la Faculté et l'Université firent une série de recommandations au Département, reportant à l'automne 1999 une évaluation plus décisive de la viabilité de celui-ci et de ses programmes. On décidait aussi d'en rester à trois professeurs à temps plein pour les trois prochaines années. Lors de cette nouvelle évaluation, la Faculté prit la décision de revitaliser le Département.
- Les résultats des efforts consentis me paraissent, en général, avoir répondu aux attentes. Ainsi, après avoir fermé deux programmes, suspendu le T.R.E.S. et diminué le nombre de ses cours, le Département a pratiquement doublé le nombre d'étudiants inscrits aux programmes de premier cycle, soit de 62, à l'automne 1997, à 117 en 2002. Il a également poursuivi une tradition de fort recrutement hors-programmes. À la Maîtrise, le nombre d'inscrits s'est régulièrement accru pour atteindre 45 cette année. Et tout cela avec un corps professoral minimal. Déjà, en 1996-97, le ratio des revenus par rapport aux dépenses était de 2.19, ce qui classait le Département au premier rang dans son secteur et au second rang au sein de la Faculté. Le recrutement au Mineur reste cependant plus faible, mais ce programme semble jouer un rôle important de transition vers la Maîtrise pour des étudiants d'autres disciplines. Par ailleurs, des efforts plus systématiques de recrutement pourraient accroître de façon significative les effectifs.
- Suite à une recommandation, une entente avec la Faculté de théologie de l'Université de Montréal a été signée, en 2000, pour le partage des ressources. À mon avis, son potentiel n'a pas encore été vraiment développé malgré des expériences encourageantes. Je ne sais ce qu'il en est avec l'Université McGill, laquelle n'offre cependant plus de cours de théologie.
- C'est au plan des subventions de recherche qu'il y a eu le moins de progrès. On peut le comprendre vu le manque d'effectifs professoraux et l'impératif d'une concentration du travail sur l'enseignement pour la survie du Département et le meilleur service des étudiants. Comme je le fais valoir à la section 4, ci-haut, de ce rapport, l'avenir s'annonce plus radieux à ce propos. Même peu subventionnées, les activités de recherche ont cependant été soutenues. Les mémoires acceptés, l'intérêt actuel des étudiants pour la recherche aux études supérieures, le taux

exceptionnel de rétention des étudiants à ce niveau et le fait que deux étudiantes aient été acceptées au Ph.D. spécial en Humanités témoignent éloquemment de la qualité de l'appui aux étudiants et, indirectement, du potentiel des programmes pour la recherche.

- Je tiens aussi à souligner que, parallèlement à cette viabilité retrouvée, le Département a su à la fois maintenir sa solide tradition de formation théologique et innover, en particulier en ouvrant de nouveaux chantiers du côté du dialogue inter-religieux, de l'inter-disciplinarité, des pratiques (praxis) pastorales dans la communauté et de l'application de la théologie en général, de la formation des nouveaux animateurs en milieu scolaire, et enfin, des défis de société contemporains. En cela aussi le Département se situe en syntonie avec les orientations de fond de la Faculté.

16. Les programmes au regard des questions soulevées par le Rapport de la Commission des universités sur les programmes dans les secteurs de la théologie et des sciences de la religion

Le Rapport du Comité de suivi de la Commission sur les universités et les programmes du secteur «Théologie et sciences des religions» a bien enregistré, à l'automne 2001, l'abolition des programmes *Honors*, *Specialization* et T.R.E.S. au Département de théologie de Concordia, suite à la révision de programmes demandé. Par ailleurs, le Rapport de la CUP avait déjà considéré que le programme de Maîtrise n'y faisait pas double emploi avec ceux des universités avoisinantes. Le Rapport de suivi constatait d'ailleurs qu'entre 1996 et 2000, les effectifs des cycles supérieurs avaient tous diminué sauf à l'UQTR, à Sherbrooke et à Concordia.

Enfin, la recommandation no.3 de la CUP à l'effet qu'un protocole d'entente soit établi pour des échanges d'enseignements établi à partir de 1999 entre le *Department of Theological Studies* de Concordia et la Faculté de théologie de l'Université de Montréal, a été mise en application. Le protocole vise un échange de ressources. Il vaut surtout pour les cycles supérieurs. Un professeur de la Faculté de théologie a déjà dirigé le mémoire d'un étudiant de Concordia. Les échanges devraient s'intensifier au cours des prochaines années. Ainsi, on projette d'établir une programmation complémentaire de cours d'hébreu. De plus, le projet d'un centre d'éthique à Concordia et celui d'un Centre de théologie et d'éthique contextuelle (CTEC) à la Faculté de théologie pourraient faire l'objet de collaborations spécifiques.

17. Suggestions pour le plan académique sur les programmes pour les cinq prochaines années

Vu que mes suggestions sont déjà formulées à travers l'ensemble du rapport aux sections appropriées, je me contenterai, ici, de réagir à quelques points du plan académique soumis par le département aux pages 36-41 du SAR. Ce plan m'apparaît réaliste quoique parfois trop modeste dans ses demandes. Il reflète le sens de responsabilité et de transparence dont a fait preuve le Département dans sa reconstruction.

- Le Département doit être encouragé à la fois à maintenir les bases classiques d'une formation théologique équilibrée et à s'avancer dans les nouvelles avenues qui le sollicitent. Mais cela ne sera possible que par un renfort de personnel. Dans le premier cas, s'impose l'engagement d'un professeur de Nouveau Testament en plus d'un prochain en Ancien Testament, pour être conséquent avec la politique de renforcement des études bibliques. Dans le second cas, l'engagement d'un professeur conjuguant une compétence en théologie pratique et en éthique sociale viendrait compléter les besoins immédiats afin que le Département soit à la hauteur de deux secteurs en émergence qui seront des locomotives de son développement en termes d'effectifs étudiants et de recherche (*Center for Ethical Reflection*). Resterait ensuite à planifier le remplacement des professeurs de théologie systématique et de théologie historique avant leur retraite prévue en 2006-2007. C'est à ce secteur qu'il faudrait lier le projet de Chaire Loyola d'études catholiques. On se reportera à la section 5 du présent Rapport pour un plaidoyer plus détaillé concernant les ressources professorales.
- L'augmentation de l'appui sécrétarial constitue l'autre volet essentiel des ressources en personnel qui permettrait de progresser en cohérence au rythme du développement des programmes.
- Une amélioration significative de la promotion des programmes, de l'information aux étudiants, d'un accompagnement-conseil et de la direction de recherche tient à l'ensemble de ces ressources.
- Et puisqu'il faut penser «*people first*», ajoutons, le séminaire facultaire professeurs-étudiants qui pourrait intensifier et faire jouer en synergie déjà trois forces du Département : la vision de la théologie, l'intérêt pour la recherche, la motivation des étudiants. Et, enfin, du côté principalement des étudiants, l'aménagement d'un local propice aux échanges informels.
- J'appuie aussi la révision des cours proposés. Le cours *Faith and the Bible* ajoutera à l'intégration existentielle de la théologie. Le cours sur le Pentateuque s'imposait, maintenant qu'on dispose d'une ressource professorale correspondante. Les cours de niveau 400 seront bienvenus, renforçant des secteurs clés, mais ils devraient n'être qu'une pièce de la remise en vigueur du programme *Honors*.
- Enfin, l'établissement d'un *Lonergan Center for Ethical Reflection* marque un nouveau seuil qui fera émerger le Département dans le circuit des instituts théologiques de recherche après ces longues années de survie et d'incubation. La Chaire Loyola en études catholiques sera l'autre phare de ce renouveau. On devrait profiter de ces projets pour en faire l'affaire de la communauté en termes d'appui financier et instaurer pour cela un Comité permanent de développement du Département. La création d'un tel Comité à la Faculté de théologie de l'Université de Montréal s'est déjà avéré très fructueuse. J'ai la conviction que la communauté avec laquelle le Département entretient déjà des liens privilégiés recèle encore plus de potentiel d'appui.

18. Recommandations par ordre de priorité

Recommandation # 1

• Que l'on étudie la possibilité, en plus du poste en Études bibliques (Ancien Testament) déjà autorisé pour 2004, d'ouvrir, dans l'ordre, les postes professoraux suivants d'ici 2006-07 au plus tard: (1) Études bibliques (Nouveau Testament) en 2004; (2) Théologie pratique (et éthique sociale) (2005-06); (3) Théologie historique (2005-06); (4) Théologie systématique ou titulaire de la Chaire Loyola (2006-07). Ce processus pourrait être ajusté annuellement (pour l'ordre des embauches) pour tenir compte du développement des besoins mais aussi pour créer les conditions d'attrait du Département. L'Université pourrait-elle s'engager résolument à réagir rapidement à soutenir le rythme de ce développement, en somme, à enlever les «*ifs*» ou incertitudes paralysantes? En plus des tâches pressantes d'enseignement et de recherche, l'ajout de professeurs s'impose aussi en raison des besoins urgents d'accompagnement-conseil (*advising*) et de direction de recherche pour les étudiants. (voir sections 5.1.1, 4.2.2 et 7)

Recommandation # 2

• Rétablir le programme *Honors* pour remédier à la faiblesse structurelle du Majeur comme préparation à la Maîtrise. (voir section 4.2.1.1)

Recommandation # 3

• Engager, à raison d'au moins une journée par semaine, une secrétaire consacrée aux études supérieures afin d'alléger la tâche de la direction du programme et de fournir aux étudiants des services administratifs, d'information et de conseil adéquats. Prévoir quelques heures de disponibilité de cette secrétaire pour un soir ou l'autre où il y a un séminaire. (voir sections 4.2.2 et 5.2)

Recommandation # 4

• Ajouter au travail de la secrétaire actuelle l'équivalent d'une journée/semaine au premier cycle afin de répondre aux besoins généraux de secrétariat ainsi qu'à ceux d'information et de conseil auxquels les étudiants sont en droit de s'attendre (voir sections 5.2 et 7)

Recommandation # 5

• Aménager au plus tôt un local pour la vie étudiante (échanges, projets d'association et de journal étudiants, etc.), ceci impliquant aussi un ameublement au moins sommaire. Ce geste serait, pour les étudiants, un signal très concret de la volonté continue de l'Université d'appuyer le développement du Département et du souci de retombées de la présente évaluation. (voir section 11)

Recommandation # 6

• Qu'une priorité soit donnée au renforcement des études bibliques tant au premier cycle qu'aux cycles supérieurs en s'assurant, dans le premier cas, que les étudiants qui s'orientent vers la Maîtrise puissent acquérir les pré-requis nécessaires dans ce secteur. Le rétablissement du *Honors* serait favorable en ce sens. (voir sections 4.2.1.6 et 4.2.2)

Recommandation # 7

• Rétablir au moins deux cours de niveau 400 dès 2003-04. (voir section 4.2.1.1)

Recommandation # 8

- Que le Département mette sur pied un Comité permanent de développement qui, en collaboration avec le Bureau de développement de l'Université, prenne en charge l'organisation d'un appui plus organique et permanent de la communauté à son projet. (voir sections 3 et 5.1.1)

Recommandation # 9

- L'augmentation du nombre de programmes et d'étudiants modifiera constamment la gestion de la vie académique. Le Département est invité à surveiller de près, en particulier, la taille des classes et l'offre de cours, qui peuvent jouer sur l'intérêt des étudiants. J'appuie, en ce sens, la proposition d'augmenter de 5 à 7 l'offre annuelle de cours à la Maîtrise (dont l'un pendant l'été si possible). D'autre part, si les séminaires de maîtrise ne durent que 90 minutes comme les cours de premier cycle, n'aurait-il pas lieu d'en augmenter la durée de manière à ne les tenir qu'une fois par semaine plutôt que deux? (voir sections 4.2.1.6 et 4.2.2)

Recommandation # 10

- Je recommande fortement la création projetée du *Center for Ethical Reflection* ainsi que la mise sur pied d'une *Chaire Loyola d'études catholiques* dans la perspective de promotion de la recherche tant pour les professeurs que pour les étudiants, mais aussi de la poursuite de l'élaboration d'un profil spécifique à Concordia en plus du secteur bien établi de la théologie historique et de l'orientation multi-théologique qui se dessine déjà. (voir section 5.1.2)

Recommandation # 11

- Que le Département envisage, pour le Certificat en ministère pastoral (qui pourrait mieux s'appeler «Certificat sur les pratiques chrétiennes», par exemple) et pour l'option B de la Maîtrise, le développement de l'approche dite de «théologie pratique», et considère, en particulier, l'utilisation de la méthode de «praxéologie», dont un partenaire, la Faculté de théologie de l'Université de Montréal a fait l'une de ses spécialités. (voir section 4.2.1.3 et 4.2.2)

Recommandation # 12

- Que le projet théologique du Département, au delà de la tradition du discours interne à la théologie ou du dialogue avec les autres sciences, ne se limite pas à une ouverture aux autres religions et à la praxis des communautés croyantes, mais radicalise sa prise en compte des enjeux de société contemporains en les considérant à la fois comme des questions théologiques et comme des lieux de nouvelles perspectives d'interprétation des sources théologiques elles-mêmes, selon une perspective de théologie contextuelle. Ainsi, au Certificat de ministère pastoral, par exemple, on ne se limitera pas aux seules pratiques «religieuses» et pastorales, mais on considèrera les pratiques proprement sociales au lieu de réserver celles-ci à l'éthique seulement (voir section 4.1 et 4.2.1.3)

Recommandation # 13

- Que le Département fasse une mise à niveau puis une mise à jour continue (en particulier sur les programmes et leurs exigences) du site Internet pour en faire le moyen principal d'information des étudiants et des autres personnes intéressées. (voir section 7)

Recommandation # 14

- Afin d'alléger quelque peu la tâche professorale à la maîtrise, réduire de 4 à 3 le nombre de membres de jurys de mémoire : un président jouant aussi le rôle de lecteur, le directeur ou la directrice de mémoire et un autre membre. (voir section 4.2.2)

Recommandation # 15

- Développer une politique départementale de soutien du travail de recherche des jeunes professeurs à moduler avec leur tâche d'enseignement, ainsi que d'organisation collective d'appui aux demandes de subventions. (voir section 5.1.2)

Recommandation # 16

- Créer un *Faculty seminar* crédité auquel participeraient professeurs et étudiants. Celui-ci fournirait aux professeurs un lieu d'échange continu pour approfondir la vision théologique de fond du Département et institutionnaliserait l'interaction intellectuelle avec les étudiants, ce qui constituerait une puissante motivation et occasion de formation pour ceux-ci. (voir section 4.2.2)

Recommandation # 17

- Une fois que l'on aura créé un Comité permanent de développement du Département, que l'on mette sur pied une campagne de financement pour la création d'une *Chaire Loyola d'études catholiques* (voir, à ce propos, le Rapport de mon collègue, Brian Hogan). (voir section 5.1.1 et 3)

Recommandation # 18

- Que le Département examine à nouveau avec la Faculté de théologie de l'Université de Montréal, les possibilités de revitalisation et d'élargissement du partenariat déjà existant entre les deux institutions. (voir sections 14, 4.2.1.3 et 4.2.2)

Recommandation # 19

- Que le Département profite de sa tradition de pensée lonerganienne, de la mise sur pied du *Lonergan Center for Ethical Reflection* et d'une éventuelle Chaire d'études catholiques pour promouvoir des partenariats spécifiques avec d'autres centres de théologie ou de recherche. (voir section 14)

Recommandation # 20

- Élaborer et instaurer, au plus tôt, en collaboration avec le Bureau de développement de l'Université, une politique proactive de recrutement étudiant par les moyens les plus appropriés et visant des milieux spécifiques. L'effort de recrutement semble moins soutenu aux études supérieures par manque de ressources professorales pour répondre à la demande, une condition évidemment préalable. (voir section 6)

Recommandation # 21

- Que l'on examine la possibilité de valoriser davantage la contribution des chargés de cours (spécialisation, cours de perfectionnement, incitation aux publications, institutionnalisation des consultations, publicisation de leur apport, participation au *Faculty seminar*, etc.), dans le respect, cependant, des règles régissant de personnel de l'Université (voir le Rapport de mon collègue sur ce sujet). (voir section 5.1.1)

Recommandation # 22

- Remplacer, dans les cours obligatoires du Mineur en études théologiques, l'un des cours d'introduction à la Bible par un cours de théologie systématique (Dieu, Jésus Christ ou ecclésiologie.) (voir section 4.2.1.2)

Recommandation # 23

- Aménager le programme de manière à rendre obligatoires deux cours parmi les sigles suivants en théologie systématique THEO [331, 333] [335, 337]. (voir section 4.2.1.1)

Recommandation # 24

- Dans le contexte des développements actuels du Département, examiner de plus près la possibilité d'accroître (sinon de créer) les ressources documentaires dans les secteurs suivants : études bibliques (faire passer du niveau 2 au niveau 3), théologie pratique et études pastorales; rapports inter-religieux; théologie et éthique sur les enjeux sociaux, politiques et économiques; théologies contextuelles du Tiers-Monde et du Nord; production biblique latino-américaine, asiatique et africaine. (voir section 10)

Recommandation # 25

- Qu'un examen plus serré soit fait de la capacité de rétention des étudiants dans les programmes de premier cycle. (voir section 9)

Recommandation # 26

- Sans négliger la population étudiante participant ponctuellement à des cours offerts par le Département, celui-ci devrait chercher à augmenter le pourcentage des étudiants inscrits à ses programmes propres, ce qui lui assurerait davantage de stabilité. Une politique de recrutement étudiant pourrait mettre l'accent sur cet objectif. (voir sections 6 et 4.2.1.6)

Recommandation # 27

- Rendre plus disponible et accessible la salle de séminaire et en réserver, si possible l'usage exclusif au Département. Sinon mettre à sa disposition une autre salle, car, vu sa configuration (en équerre), le *Loneran Room* se prête mal à des réunions ou à des séminaires. (voir section 11)

Recommandation # 28

- Réviser le contenu de certains cours à la lumière des remarques générales formulées dans ce rapport à propos des orientations des programmes et à la lumière des questions touchant des cours spécifiques dans la section 4.2.1.6 Général. (voir 4.2.1.6)

Recommandation # 29

- Encourager les étudiants du niveau de la Maîtrise à faire des recherches théologiques sur des enjeux sociaux et pastoraux ainsi que sur les rapports inter-religieux. (voir section 8)

Recommandation # 30

- Que l'Université fasse installer au moins deux nouveaux ordinateurs dans le bureau de travail des étudiants des cycles supérieurs. (voir section 12)

Recommandation # 31

- Que les professeurs du Département développent de nouveaux liens avec la communauté des théologiens et des théologiennes du Québec, notamment en participant aux activités de la Société canadienne de théologie. (voir section 3)

Recommandation # 32

- Envisager le déménagement de la bibliothèque de théologie des Jésuites à Concordia dans le cadre de l'établissement d'une Chaire Loyola d'études catholiques. (voir section 10)

Michel Beaudin
Faculté de théologie
Université de Montréal